Un país en transición

Le Mexique

Un pays en transition

Avant-propos

Le Mexique est un pays en transition.

L'économie mexicaine est en plein essor, grâce surtout à la forte croissance de ses exportations -- surtout celles destinées aux États-Unis. La nouvelle administration, dirigée par le président Fox, a mis de l'avant un énergique programme de développement économique et d'amélioration du bien-être social.

Toutefois, à bon nombre d'égards, le Mexique demeure un pays en développement. Bien qu'il soit membre de l'OCDE (dont l'adhésion est souvent réservée aux nations très avancées), le Mexique accuse encore beaucoup de retard sur le Canada et les États-Unis pour ce qui est du niveau de scolarité, de la sécurité sociale et du niveau de vie général de ses habitants.

Le Mexique est riche en possibilités et en défis pour le Canada. Plus le Mexique développera son potentiel économique, plus il constituera pour le Canada un grand marché pour les échanges bilatéraux. En contrepartie, le Canada sera confronté à une concurrence accrue aux États-Unis -- son plus grand marché d'exportation et sa principale source d'investissements étrangers.

Bref, le Mexique est rapidement en train de devenir un joueur important dans l'espace économique nord-américain.

Ce document a été rédigé avant les événements tragiques survenus le 11 septembre. Personne ne connaît encore toute l'ampleur des répercussions sur les économies de l'Amérique du Nord, y compris celle du Mexique, du fléchissement de l'économie américaine et du resserrement de la sécurité aux frontières qui sont survenus à la suite de ces événements.

Gobierno y Política

Le Mexique

Le gouvernement et la politique

La nouvelle administration du Mexique suscite de grandes attentes

102-06569/

- Un changement historique s'est produit sur la scène politique mexicaine en l'an 2000, après deux décennies de transformations.
  - En effet, le 2 juillet 2000, Vicente Fox Quesada, du Parti d'action nationale (PAN), a été élu président du Mexique, mettant ainsi fin au règne du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 71 ans. L'investiture de M. Fox a eu lieu le 1er décembre 2000.
- Le président Fox est considéré comme un symbole de changement pour le Mexique. Son gouvernement suscite à la fois de grands espoirs et de grandes attentes.

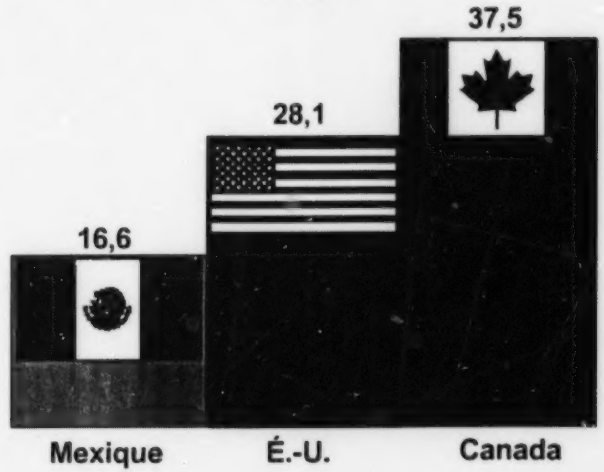
« ...On assiste à un véritable changement d'attitude chez les Mexicains et les Mexicaines; les attentes sont grandes, tous les espoirs sont permis; la population a confiance en l'avenir; les Mexicains et les Mexicaines ont à coeur l'essor du pays et tous veulent y participer. » [Traduction]

Le président Fox
Le 1er mai 2001

Le Mexique a un secteur public relativement petit...

- Au Mexique, l'État occupe une place relativement petite dans l'économie. Les recettes de l'État, en pourcentage du PIB, se chiffrent environ à la moitié de celles des États-Unis et aux deux cinquièmes de celles du Canada.
- Cette faible présence de l'État impose très peu de frais généraux aux entreprises exploitées au Mexique, que ce soit sous forme de taxes ou d'intervention.
- Le niveau moins élevé de dépenses en services sociaux explique en grande partie la différence entre le Mexique et ses voisins du nord.

Recettes fiscales de l'État* en pourcentage du PIB, 1999

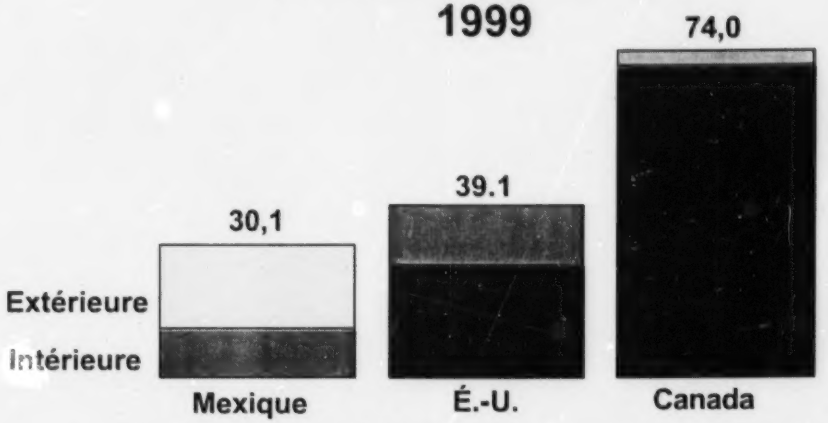


*Impôts directs et indirects, y compris la sécurité sociale
Source : World Competitiveness Yearbook, 2001

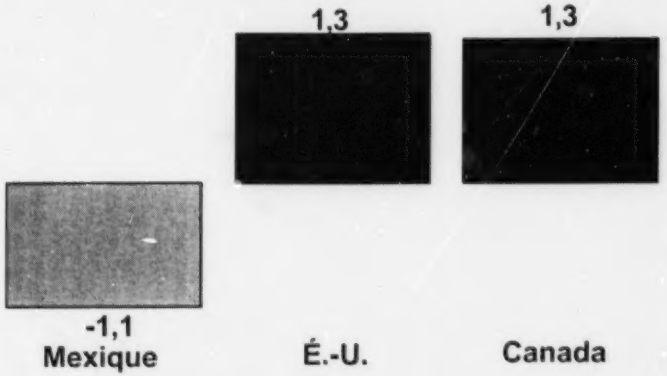
...sa dette est faible...

- Le Mexique affiche un ratio de la dette au PIB beaucoup moins élevé que celui du Canada ou des États-Unis.
  - Cela s'explique par le fait que le gouvernement s'est engagé à réduire la dette publique au moyen surtout des fonds générés par la privatisation d'entreprises publiques.
  - L'importante proportion de la dette du Mexique détenue par des étrangers a contribué à la crise du peso en 1994.
- Contrairement à ses voisins du nord, le budget du Mexique est encore déficitaire.

Dette du gouvernement central en pourcentage du PIB, 1999



Excédent/déficit du gouvernement central en pourcentage du PIB, 1999

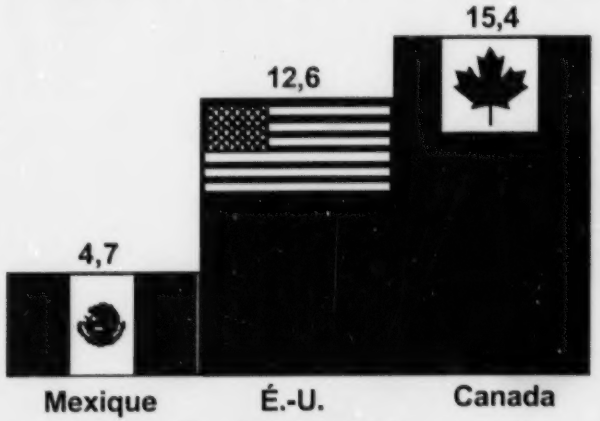


Source : World Competitiveness Yearbook, 2001

...et le fardeau fiscal des particuliers et des entreprises n'est pas lourd

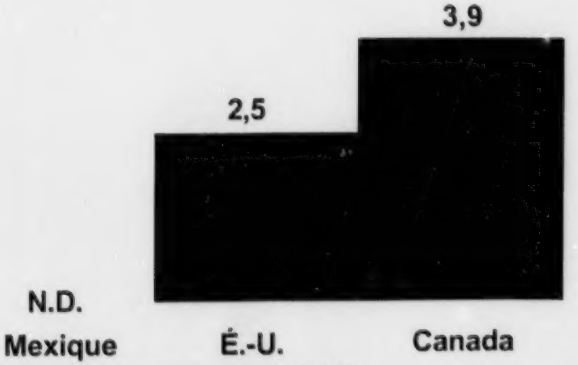
- Au Mexique, le fardeau fiscal n'est pas très lourd, ce qui est logique compte tenu de la faible part du secteur public dans l'économie mexicaine.
  - Le régime fiscal du Mexique incite grandement les multinationales à investir dans ce pays.
- Le Mexique a délibérément choisi de maintenir les impôts à un niveau peu élevé, particulièrement l'impôt sur les bénéfices des sociétés. De plus, l'importante économie parallèle contribue à la faible perception de l'impôt sur le revenu au Mexique.
  - Selon les estimations, de 40 à 60 % de la population du Mexique participe au marché parallèle.

Impôt perçu sur le revenu des particuliers, en pourcentage du PIB, 1999



Source : World Competitiveness Yearbook, 2001

Impôt perçu sur les bénéfices des sociétés, en pourcentage du PIB, 1999

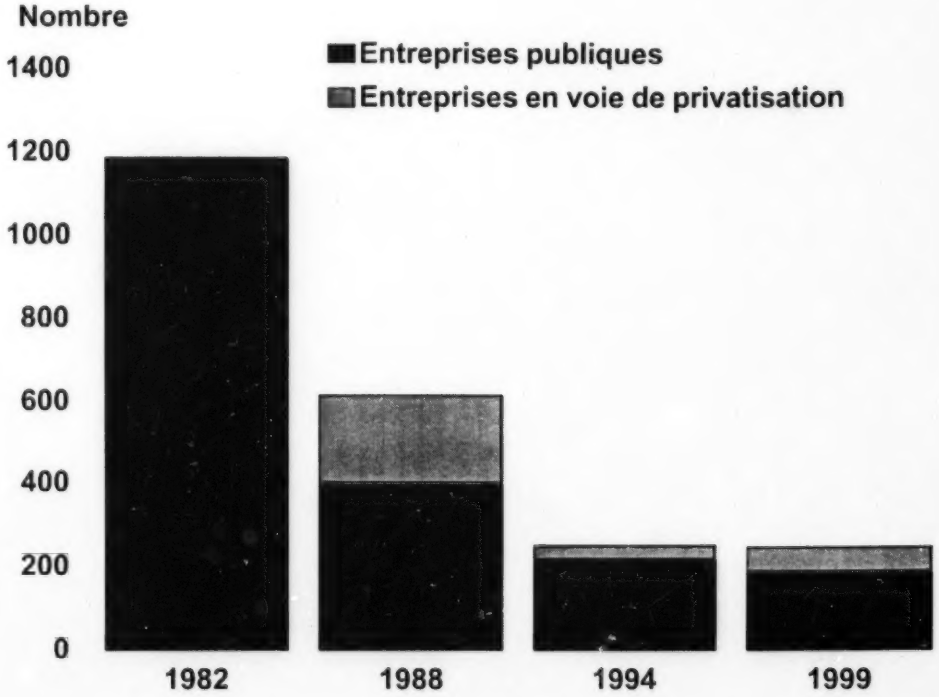


Source : World Competitiveness Yearbook, 2001

Bon nombre d'entreprises publiques ont déjà été privatisées

- Le Mexique s'est engagé dans un important programme de privatisation.
  - Le nombre d'entreprises publiques ne représente aujourd'hui qu'un sixième de celui de 1982.
- Les privatisations ont presque toutes été faites durant les années 80 -- le rythme a donc considérablement ralenti ces dernières années.

Privatisation des entreprises publiques



Source : OCDE

Les dépenses publiques sont axées sur le développement économique

- Les postes de dépenses d'un gouvernement sont le reflet de ses priorités.
- En pourcentage des dépenses publiques totales, le Mexique consacre beaucoup plus de fonds que le Canada et les États-Unis au soutien et au développement de l'industrie ainsi qu'à l'infrastructure de base.
  - Les subventions à l'industrie sont incluses dans le poste « Soutien et développement de l'industrie » et constituent une part importante des dépenses au Mexique. Le gouvernement actuel veut réduire ces dépenses.
- Le Mexique dépense moins dans les domaines de la santé, de la sécurité sociale et du bien-être social.
- Cela est logique pour un pays en développement comme le Mexique : il consacre plus de ressources à l'infrastructure de base qu'aux services sociaux -- qui sont des dépenses typiques des pays développés.

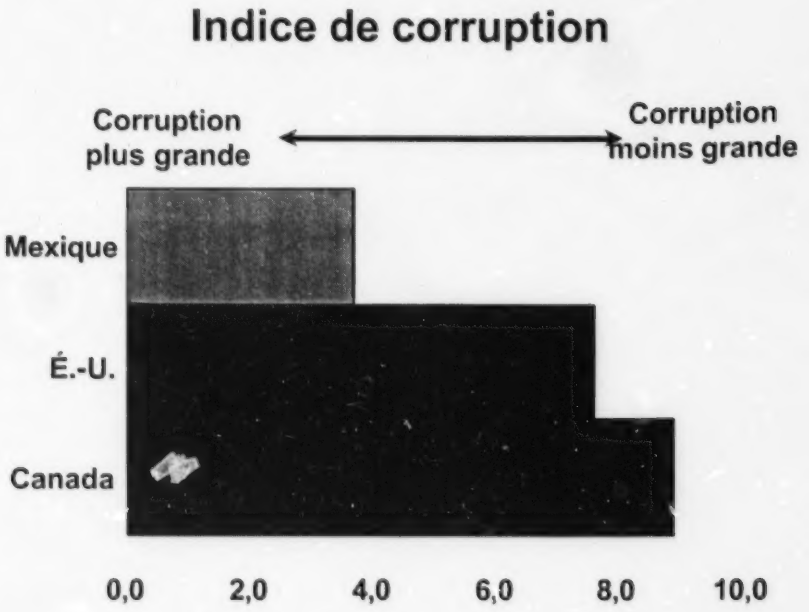
Dépenses publiques selon la fonction, 1997

	Mexique	Canada	É.-U.
Défense	3,4	2,3	8,2
Soutien et dév. de l'industrie	13,2	7,5	5,6
Infrastructure	6,8	4,3	4,5
Ordre public	0,9	4,2	4,1
Éducation	20,9	17,1	18,5
Santé	3,3	12,4	18,6
Sécurité sociale et bien-être social	17,1	27,7	21,5
Autres dépenses*	38,1	26,7	21,6

*Autres dépenses signifient les dépenses publiques générales, le remboursement de la dette, la culture et les dépenses non classées.
Source : Government Finance Statistic Yearbook, 2000

L'un des principaux objectifs de la nouvelle administration est d'enrayer la corruption

- La corruption est vue comme un problème plus important au Mexique qu'au Canada ou aux États-Unis.
- Le président Fox a affirmé que l'un de ses principaux objectifs est d'enrayer la corruption dans le secteur public.



Source : Transparency International

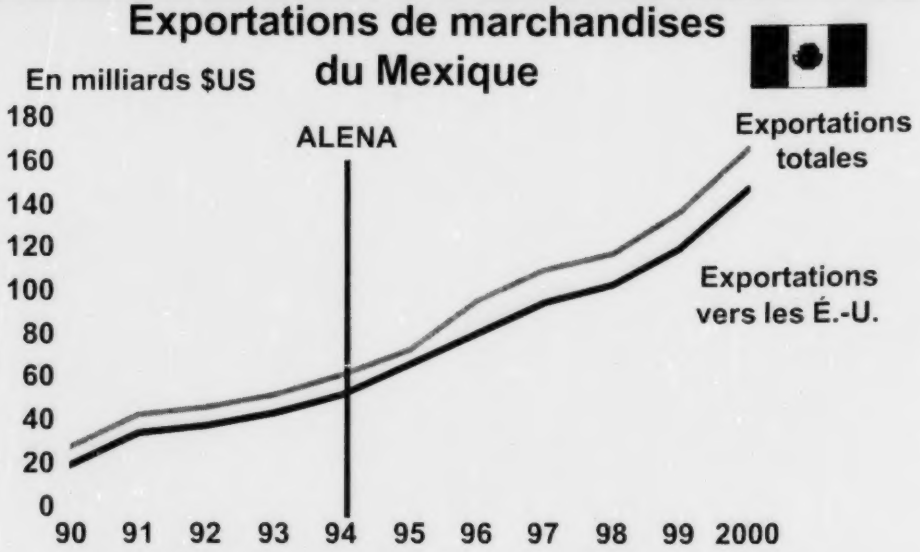
La Economía

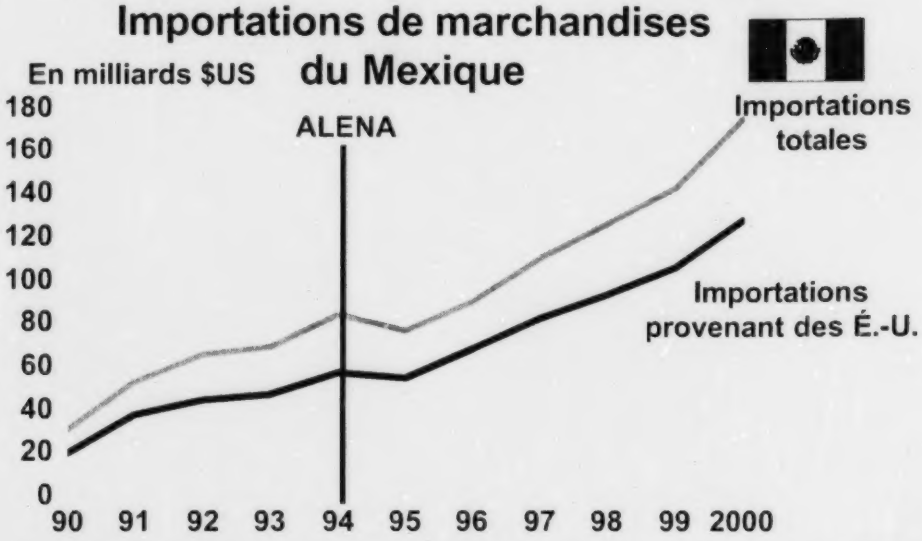
Le Mexique

L'économie

Le commerce a augmenté de 500 % dans les années 90...

- Durant les années 90, les flux commerciaux du Mexique ont crû de 500 %.
  - Les exportations de marchandises sont passées de 27 milliards $US en 1990 à 166 milliards $US en 2000, et les importations de marchandises, de 30 milliards $US à 174 milliards $US.





Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données du FMI et de l'ITC des États-Unis

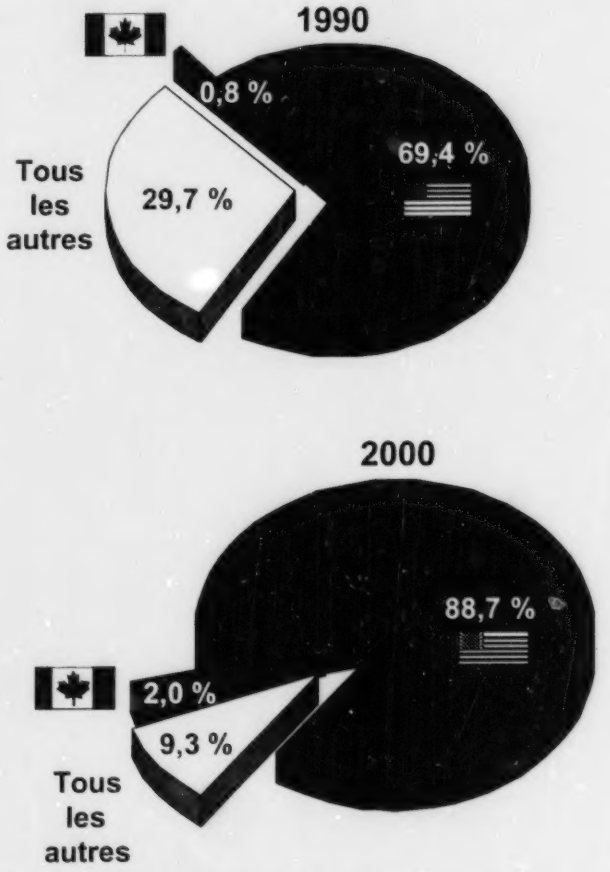
...la majeure partie des exportations étant destinées aux États-Unis...

- La ventilation des échanges du Mexique est très similaire à celle du Canada -- près de 89 % des exportations de marchandises du Mexique sont destinées aux États-Unis, soit une hausse par rapport à 69 % en 1990.
- Le Canada est la deuxième destination en importance des exportations du Mexique, et la part du Canada a plus que doublé, passant à 2,0 % dans les années 90.

Réexpéditions

Il importe de noter qu'il se peut que le commerce entre le Canada et le Mexique soit largement sous-estimé, vu que les marchandises qui passent par les États-Unis, à destination du Mexique ou du Canada, peuvent être assimilées au commerce avec les États-Unis.

Ventilation des exportations de marchandises du Mexique

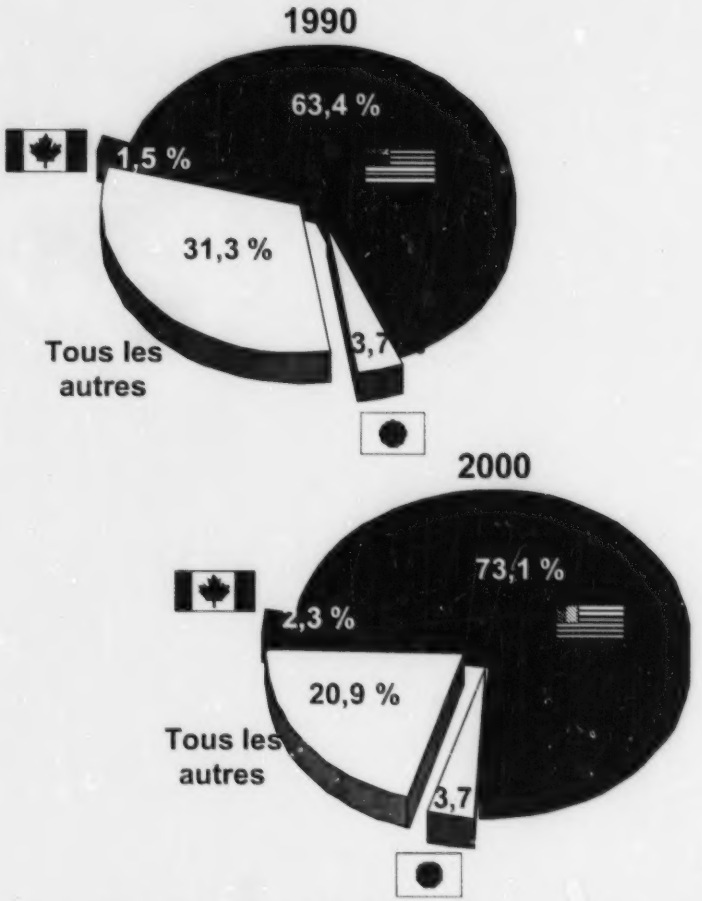


Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du World Trade Atlas et de la Direction des statistiques commerciales du FMI

...et la majeure partie des importations provenant des États-Unis

- Le Mexique dépend un peu moins des États-Unis au chapitre des importations qu'au chapitre des exportations -- plus de 73 % des importations de marchandises proviennent des États-Unis, par rapport à 63 % en 1990.
- Le Canada arrive au quatrième rang pour ce qui est des importations du Mexique, après le Japon et l'Allemagne.

Ventilation des importations de marchandises du Mexique



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du World Trade Atlas et de la Direction des statistiques commerciales du FMI

Trois industries sont à l'origine de cette croissance

- Près de 50 % des exportations du Mexique sont concentrées dans trois industries du savoir :
  - les produits électroniques;
  - les machines;
  - le matériel de transport.
- Parmi les autres industries du savoir, exportatrices et en plein essor du Mexique, notons :
  - les produits en caoutchouc et en plastique;
  - les produits chimiques.
- Toutefois, les importations de machines, de produits en caoutchouc et en plastique et de produits chimiques dépassent les exportations du Mexique dans ces mêmes industries, ce qui semble indiquer un coefficient élevé de spécialisation dans la fabrication des produits.

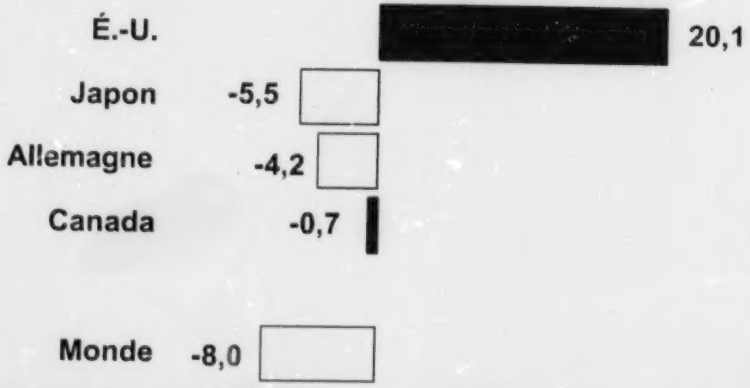
Part des exportations de marchandises du Mexique 1999

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du World Trade Atlas

Le Mexique affiche un déficit commercial important

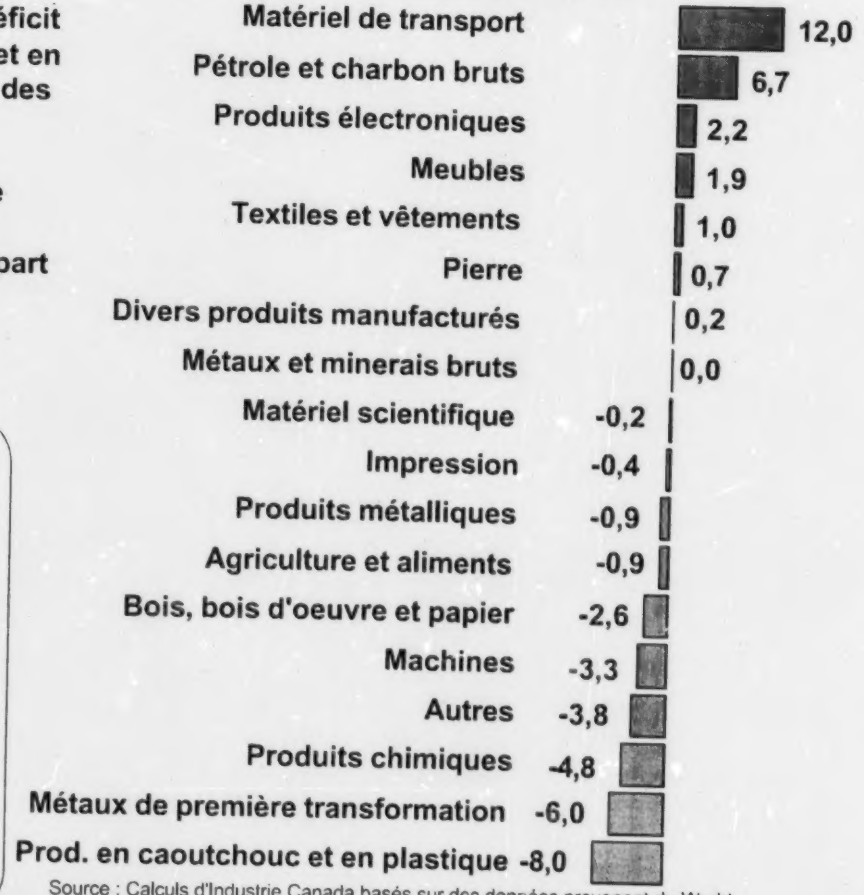
- Le Mexique affiche un déficit au titre du commerce de marchandises de 8,0 milliards $US -- soit 5 % de son PIB.
  - L'important excédent au titre du commerce du matériel de transport, du pétrole et du charbon bruts, des produits électroniques, des meubles, des textiles et des vêtements est plus que contrebalancé par le déficit au titre du commerce des produits en caoutchouc et en plastique, des métaux de première transformation, des produits chimiques et des machines.
- L'excédent au titre du commerce de marchandises de 20,1 milliards $US avec les États-Unis est plus que contrebalancé par les déficits enregistrés avec la plupart des autres pays, y compris le Canada.

Balance du commerce de marchandises, par pays, 2000 -- en milliards $US



Balance commerciale du Mexique, par groupe de produits de base, 1999

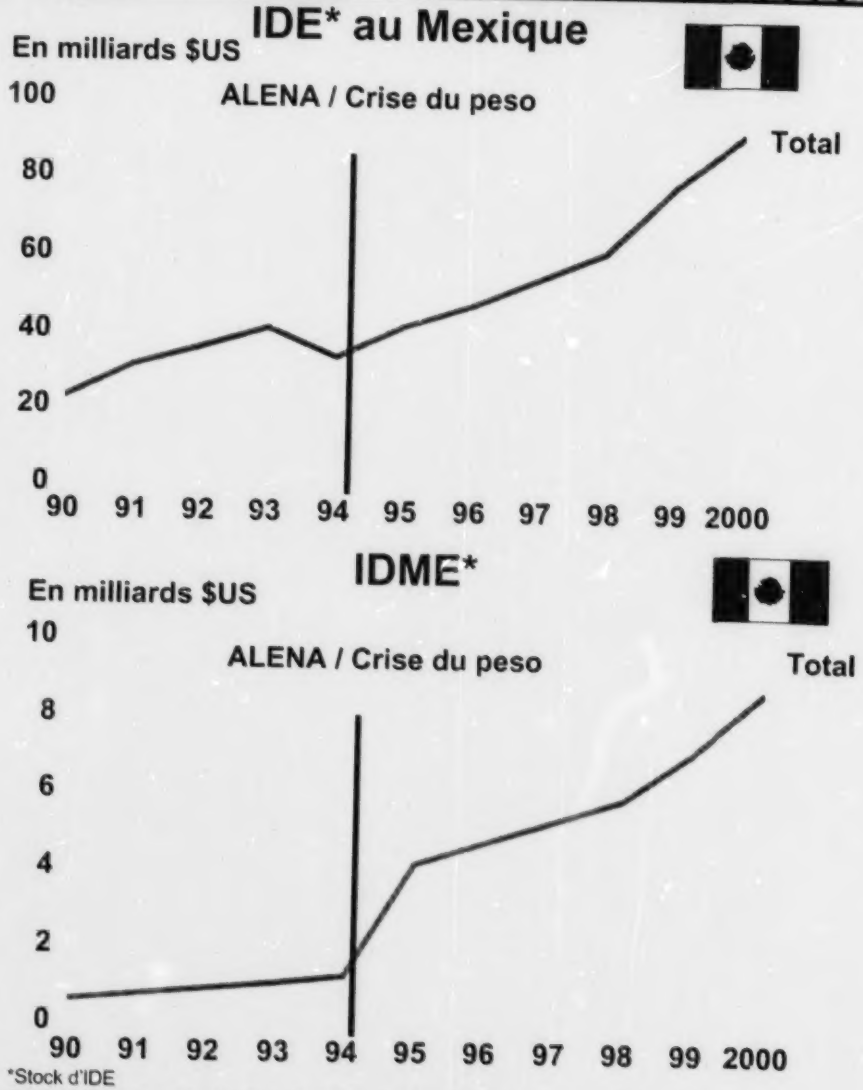
En milliards $US



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du World Trade Atlas

L'IDE au Mexique a plus que triplé durant les années 90

- L'investissement direct étranger (IDE) au Mexique a plus que triplé entre 1990 et 2000.
  - L'IDE est passé de 22,4 milliards $US à 91.2 milliards $US, soit un rythme de croissance annuel moyen de 15,0 %.
- L'investissement direct mexicain à l'étranger (IDME) a aussi augmenté rapidement, mais il demeure très peu important.
- Il se peut que l'entrée en vigueur de l'ALENA et la crise du peso, qui ont toutes deux eu lieu en 1994, aient eu une incidence notable sur l'IDE et l'IDME cette année-là.



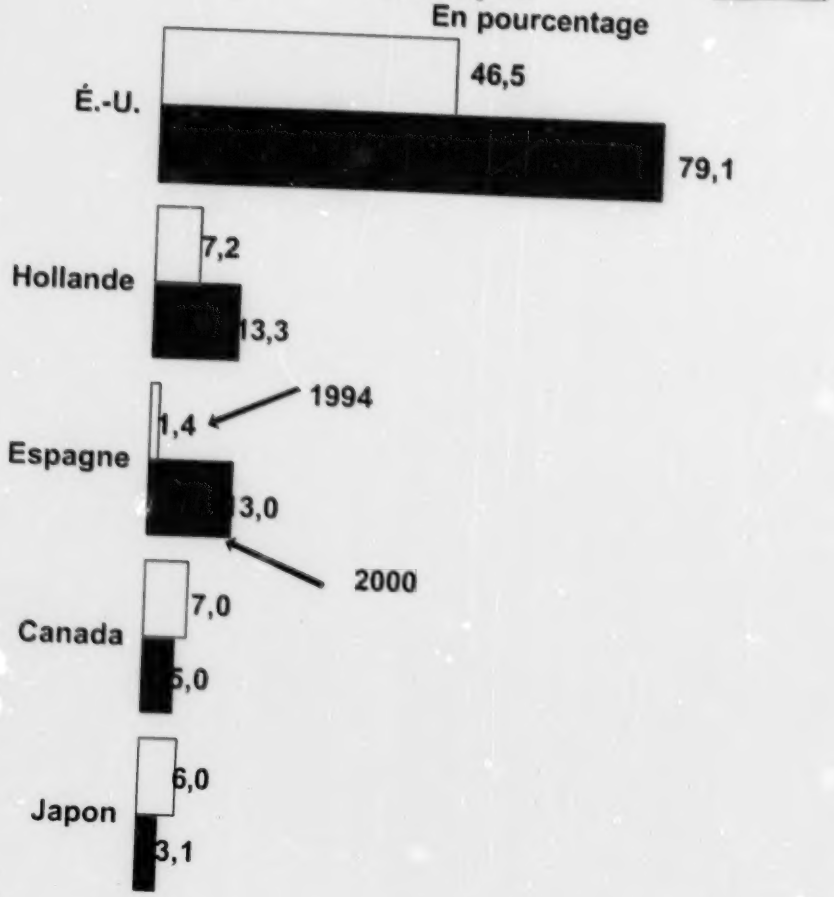
*Stock d'IDE

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du Rapport sur l'investissement dans le monde, Nations Unies, et de l'OCDE

Les États-Unis sont intervenus pour la plus grande part de l'IDE

- En 2000, les États-Unis sont à l'origine de 79 % de l'investissement direct étranger total au Mexique.
- Le Canada est le cinquième investisseur en importance au Mexique.

Ventilation de l'IDE* au Mexique



Source : Ministère de l'économie du Mexique

Le Mexique a fait en sorte qu'il serve de porte d'entrée à la fois de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud

- Le Mexique a conclu plus d'accords de libre-échange que tout autre pays, sauf Israël.
- Sur le plan économique, il est très avantageux d'avoir ses installations de production au Mexique.
- Le Mexique a en commun avec l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud la langue et la culture, et il occupe un emplacement géographique stratégique.
- Le Mexique est en voie de devenir la porte d'entrée des Amériques.
  - Cela est peut-être déjà le cas. Par exemple, l'Espagne a accru ses investissements au Mexique encore plus rapidement que le Canada.

Accords de libre-échange* du Mexique

Autres accords* proposés

Autres pays d'Amérique latine, ALADI
Singapour
Japon

* La portée et la mise en oeuvre varient selon les accords de libre-échange
Source : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

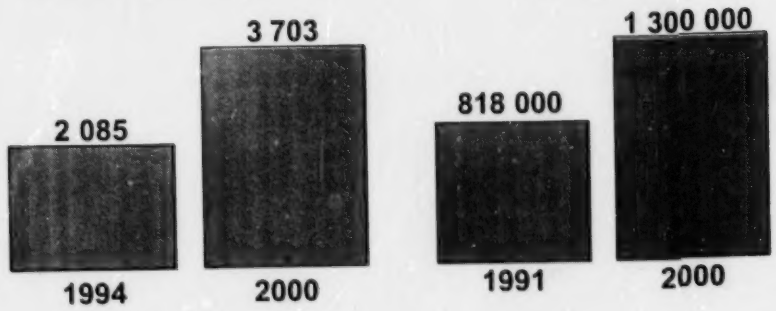
Le programme des maquiladoras est très fructueux

- Les industries des maquiladoras ont joué un rôle clé dans la récente performance économique du Mexique.
  - Près de la moitié des exportations du Mexique sont produites dans les maquiladoras.
- Le rôle des maquiladoras est appelé à changer aux termes de l'ALENA. Toutefois, comme grappes industrielles, les maquiladoras continueront de jouer un rôle important dans le développement économique du Mexique.

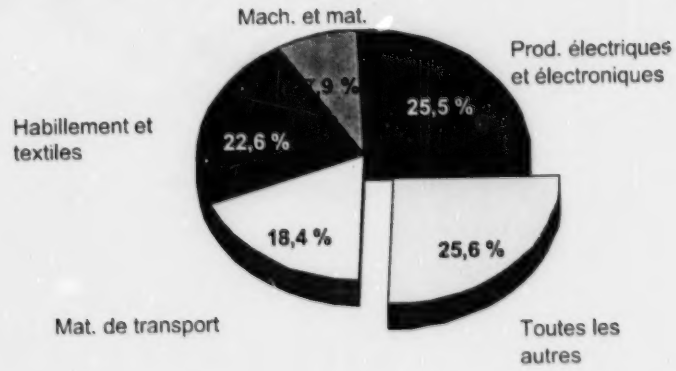
Les maquiladoras

Le programme de maquiladoras a été créé en 1966 par le gouvernement fédéral mexicain dans le but de promouvoir le développement économique le long de sa frontière avec les États-Unis. Les maquiladoras, habituellement des filiales d'entreprises étrangères, peuvent importer, en franchise de droits de douane et de TVA et pour une période limitée, des M&M et des intrants intermédiaires. Ainsi, les filiales peuvent profiter d'une main-d'oeuvre mexicaine à bon marché pour assembler les produits qui doivent ensuite être exportés.

Maquiladoras



Répartition des emplois dans les maquiladoras selon l'industrie, 2000



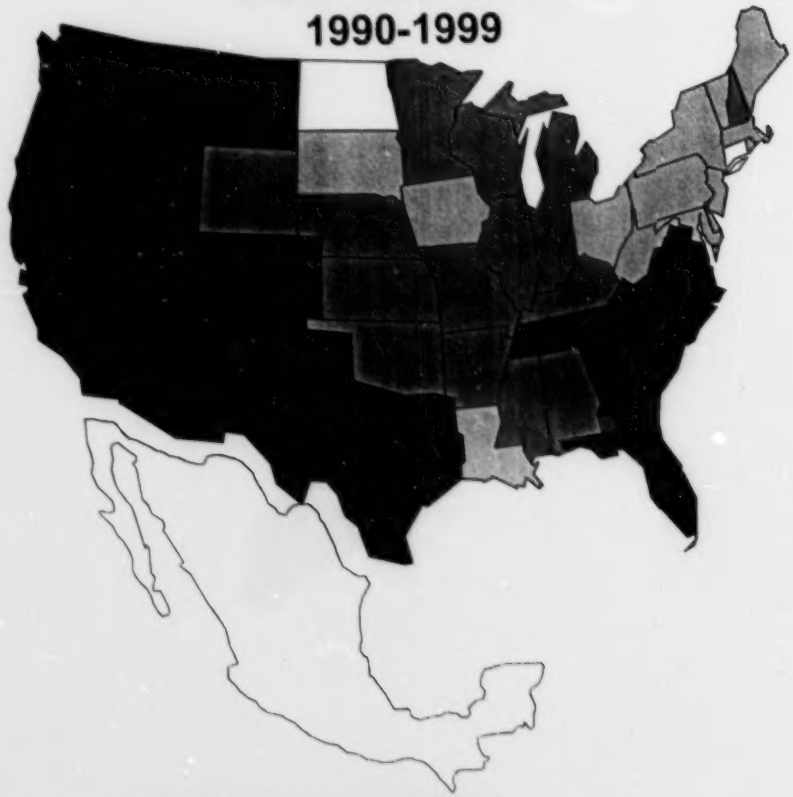
Source : Ministère de l'économie du Mexique

Le Mexique est situé à côté des États américains connaissant la plus forte croissance

- Le Mexique est également privilégié sur le plan géographique.
- Comme le Canada, il partage une longue frontière avec les États-Unis, et il est étroitement lié aux régions en plein essor de l'économie des États-Unis : la Californie, le Texas et l'Arizona.
- Importante et en plein essor, la population hispanique aux États-Unis, particulièrement au sud et à l'ouest, constitue un bassin d'électeurs favorables à la promotion des intérêts du Mexique.

Les échanges entre le Texas et le Mexique sont vingt fois plus importants que ceux entre le Canada et le Mexique.

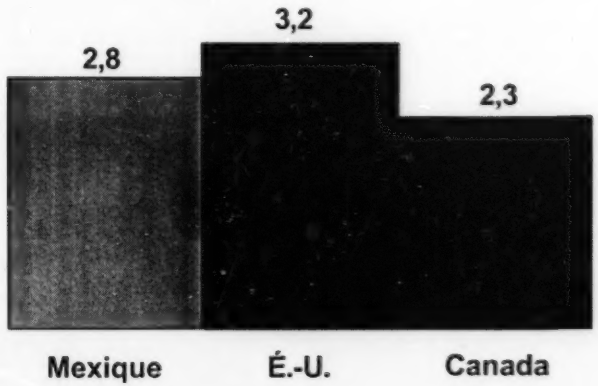
Croissance de la population des États américains 1990-1999



Toutefois, la croissance économique du Mexique n'a pas été spectaculaire

- **À 2,8 % par année, la croissance de l'activité au Mexique durant les années 90 a été solide et meilleure que celle du Canada, mais elle ne s'est classée qu'au dixième rang au sein de l'OCDE, derrière des pays comme les États-Unis, l'Australie, la Norvège et l'Irlande.**

Taux de croissance annuel moyen du PIB réel*, 1990-1999 (en pourcentage)

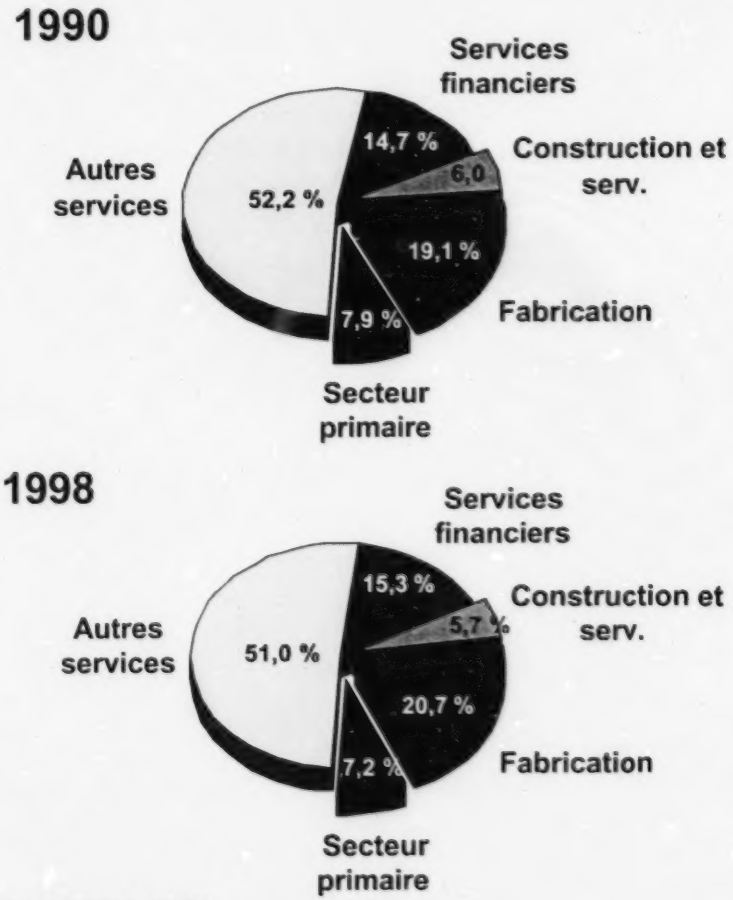


*En dollars et selon la PPA de 1992
Source : OCDE

Le Mexique a une économie principalement basée sur les services...

- Les deux tiers de l'économie du Mexique sont basés sur la prestation de services, situation semblable à celle des États-Unis et du Canada.
- Le secteur de la fabrication accapare aussi une part importante de la production du Mexique, soit 20,7 % en 1998.
- Les industries primaires, y compris l'agriculture, ne représentent que 7,2 % de la production.
- Cette évolution ne reflète pas tous les grands changements qui se sont produits dans l'économie mexicaine au cours des deux dernières décennies.
  - En 1982, le pétrole représentait les deux tiers des exportations du Mexique; en 2000, il en représente moins d'un dixième.

Composition de la production industrielle du Mexique

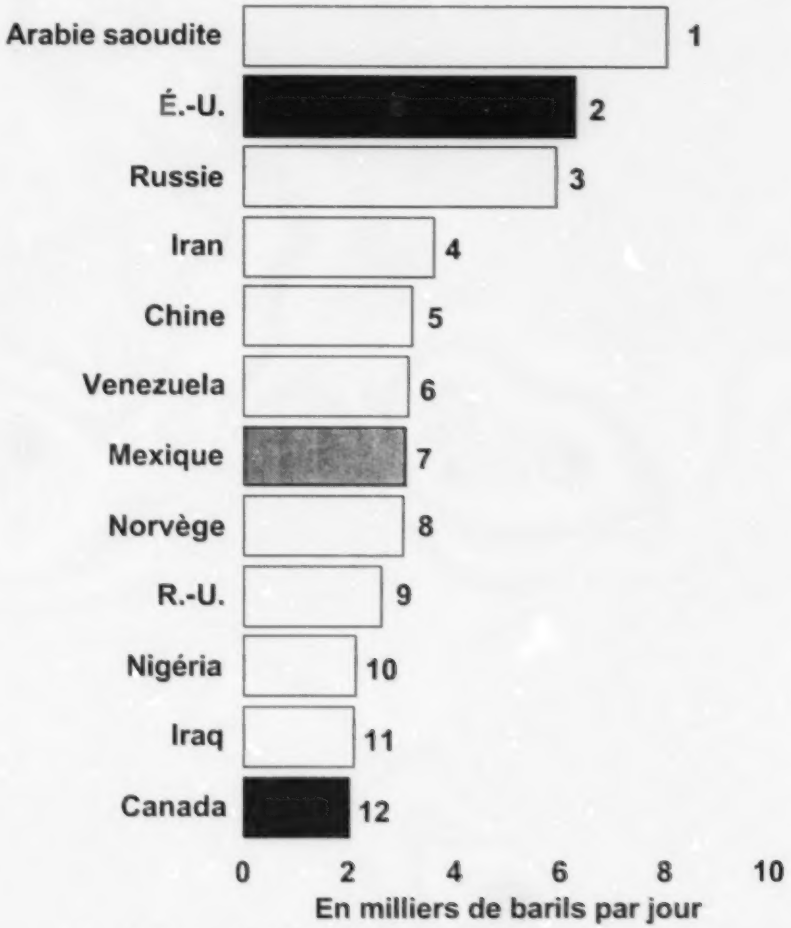


Nota : PIB aux prix de 1993
Source : Institut national de la statistique, Mexique

..mais le pétrole est vital pour l'économie et le gouvernement du Mexique

- Le Mexique est l'un des principaux pays producteurs de pétrole, à l'échelle mondiale.
  - En 1998, le Mexique s'est classé au septième rang, accaparant 4,6 % de la production mondiale du pétrole.
- L'ensemble de l'industrie pétrolière du Mexique, en amont et en aval, est dirigée par une seule société - Pemex.
  - Cette société d'État, plus importante entité dans l'économie mexicaine, est l'une des plus grandes entreprises pétrolières au monde.
  - Pemex est à l'origine d'au moins un tiers des recettes de l'État.

Principaux producteurs de pétrole à l'échelle mondiale, rang en 1998

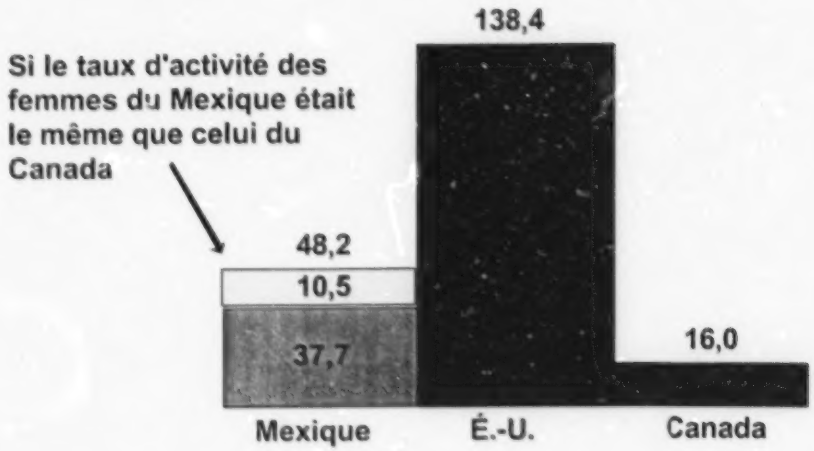


Source : International Petroleum Encyclopedia, 2000

Il y a un bassin de main-d'oeuvre inexploité au Mexique

- La main-d'oeuvre du Mexique est plus de deux fois plus importante que la nôtre, soit 37,7 millions de personnes par rapport à 16 millions seulement au Canada.
- Le taux d'activité des femmes au Canada et aux États-Unis est beaucoup plus élevé que celui des femmes au Mexique. Il s'agit là d'un bassin de main-d'oeuvre inexploité pour le Mexique.
  - Si le taux d'activité correspondait à celui du Canada, le Mexique compterait 10,5 millions de travailleurs de plus.

Main-d'oeuvre
En millions de personnes
1997



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant de l'Organisation mondiale du travail

40 % de la population du Mexique a moins de 20 ans!

Des mesures ont été prises pour renforcer le secteur financier...

- Le gouvernement du Mexique favorise l'investissement étranger dans le secteur bancaire dans le but de le rendre dynamique et concurrentiel.

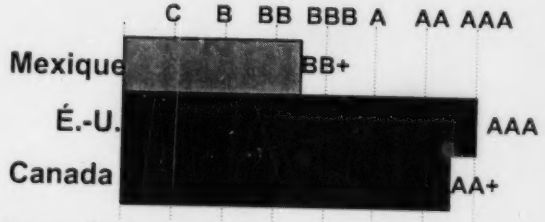
Notation de la vigueur financière moyenne des banques

Vigueur financière intrinsèque
E=Très faible D=Adéquate C=Bonne B=Solide

Source : The Economist, mars 2000

Cote de crédit

La cote de crédit du Mexique est plus faible que celle du Canada ou des États-Unis -- bien qu'elle ait été quelque peu révisée à la hausse ces derniers mois.

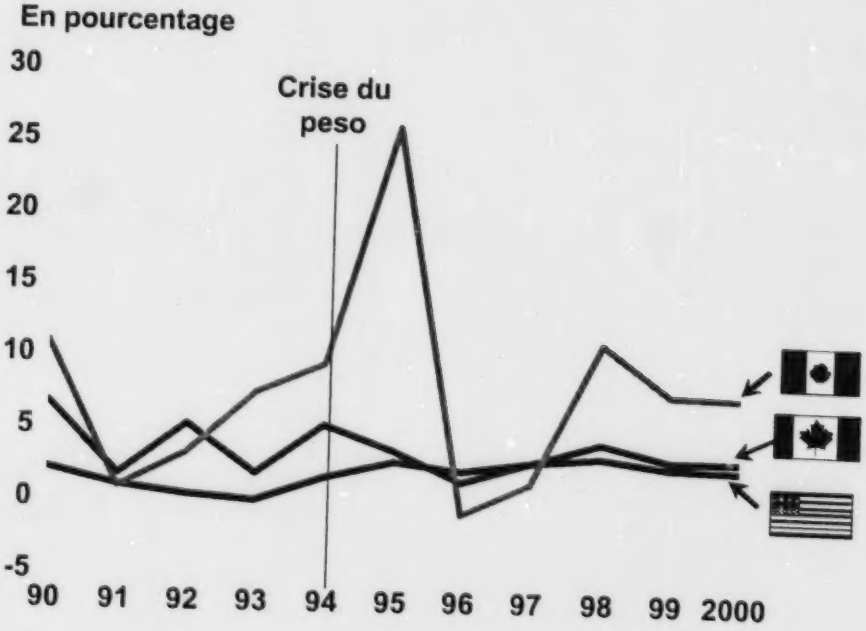


Source : Standard & Poors

...et réduire les coûts d'emprunt au Mexique

- L'écart entre les taux d'intérêt réels des pays peut être considéré comme un risque-pays.
  - Les taux d'intérêt réels au Canada, par exemple, sont supérieurs d'un demi-point de pourcentage à ceux observés aux États-Unis pour des raisons comme le risque-devise et le ratio d'endettement extérieur.
  - Les taux d'intérêt réels au Mexique sont plus de deux fois plus élevés que ceux observés au Canada ou aux États-Unis. Les taux nominaux sont presque cinq fois plus élevés que ceux enregistrés au Canada, en raison des taux d'inflation élevés et variables que connaît régulièrement le Mexique.
- Les taux d'intérêt réels élevés, qui impliquent des coûts d'emprunt élevés, sont des obstacles importants à l'investissement et à la croissance.

Taux d'intérêt réels*



*Taux d'intérêt du marché monétaire moins la hausse des prix à la consommation
Source : FMI

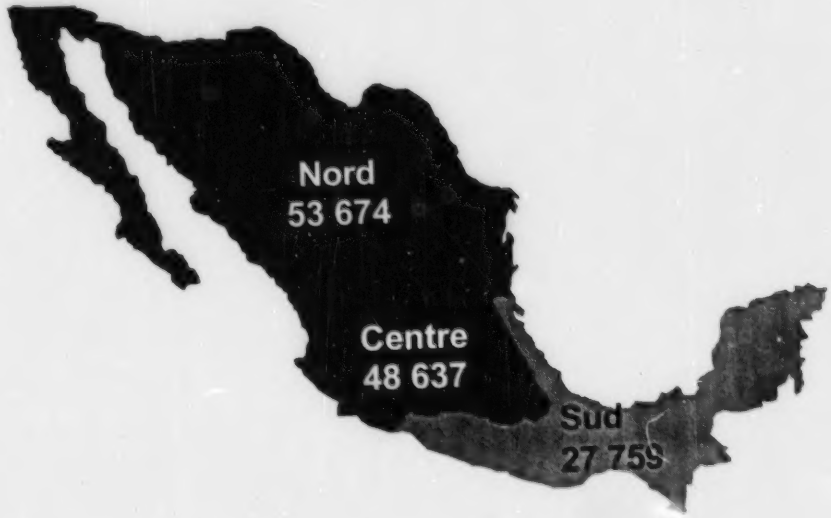
L'atteinte d'une plus grande égalité entre les régions est une priorité...

- Le Mexique peut être divisé en trois grandes régions, selon le revenu.
  - Le nord du Mexique, qui longe la frontière américaine, est généralement la région la plus riche.
  - La région du centre contient la majeure partie de la population du Mexique, y compris la ville de Mexico.
  - Dans la région la plus au sud du Mexique, le PIB par habitant est inférieur d'environ la moitié à celui de la riche région du Nord.

Programme du président Fox

Il a proposé un certain nombre de plans de développement régional, notamment le plan Puebla-Panama visant l'amélioration de l'infrastructure et la réfection des routes de Puebla dans le sud du Mexique à Panama.

PIB par habitant, par région, en pesos de 1999

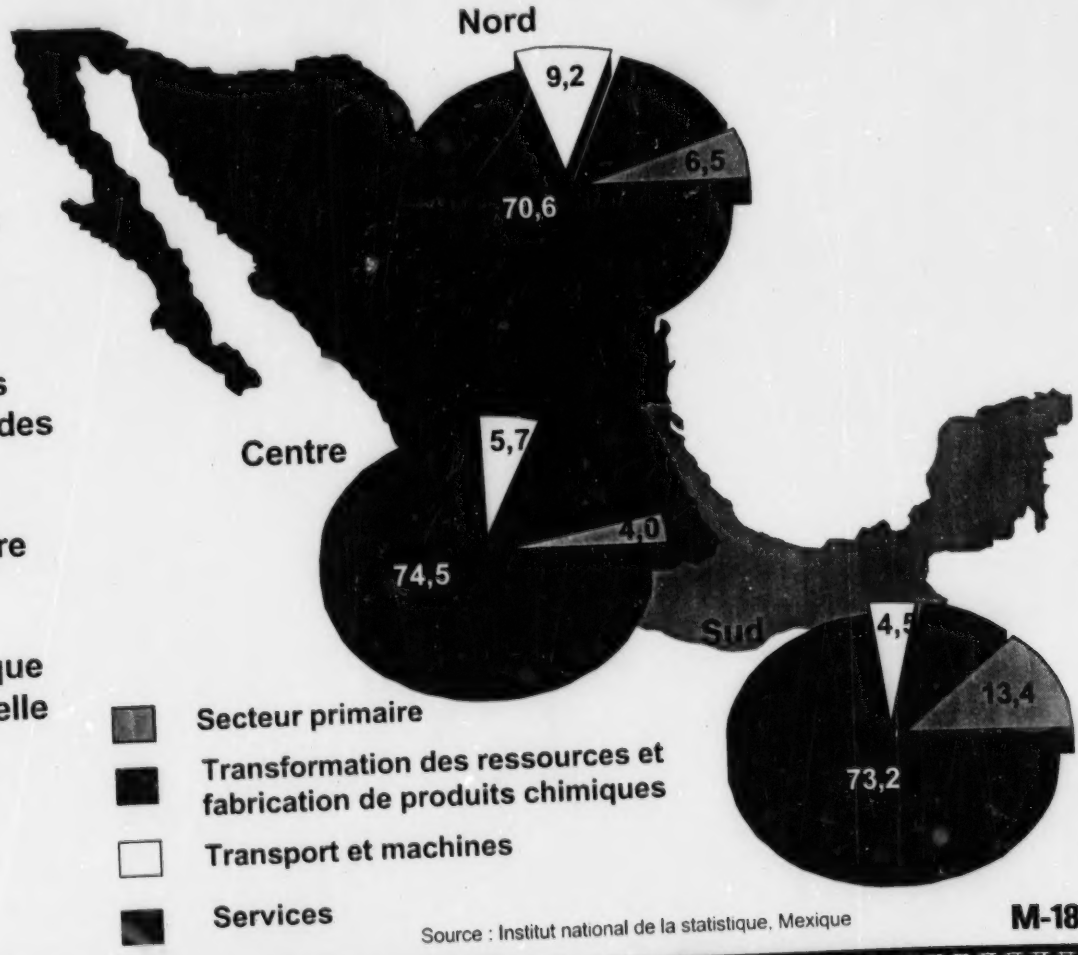


Source : Institut national de la statistique, Mexique

...et la réduction des différences relatives à la composition industrielle est un moyen d'y arriver

- Les régions du Mexique varient grandement selon la composition industrielle.
  - Le nord du Mexique est une économie industrielle qui fabrique des automobiles et des machines destinées aux États-Unis.
  - La région du centre transforme les ressources naturelles et fabrique des produits chimiques. Le tourisme constitue aussi une partie importante de l'économie du centre du Mexique.
  - La région la plus au sud du Mexique est une économie plus traditionnelle avec un secteur primaire relativement important.

Composition industrielle de la valeur ajoutée par région



Source : Institut national de la statistique, Mexique

L'infrastructure routière du Mexique est limitée...

- L'infrastructure du transport au Mexique n'est pas bien développée, comparativement à celle des États-Unis et du Canada.
  - Il y a peu d'autoroutes à plusieurs voies au Mexique, et ces autoroutes ne relient pas bien les différentes régions du pays.
  - De plus, il n'y a pas d'autoroute à plusieurs voies reliant Mexico à la frontière américaine.

Réseau d'autoroutes à plusieurs voies au Mexique

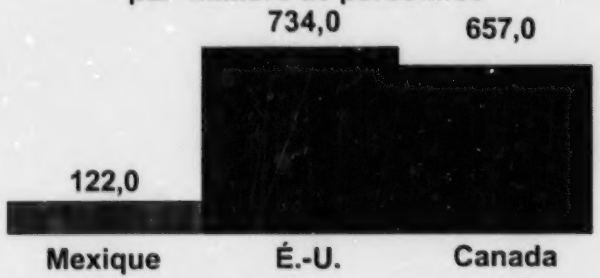
Source : Road Sense, The Economist, 28 octobre - 2 novembre 2000

...tout comme l'infrastructure technologique de pointe...

- Le Mexique a beaucoup de retard, à la fois sur le Canada et les États-Unis, en ce qui touche l'accès aux lignes téléphoniques, aux ordinateurs personnels et à Internet.

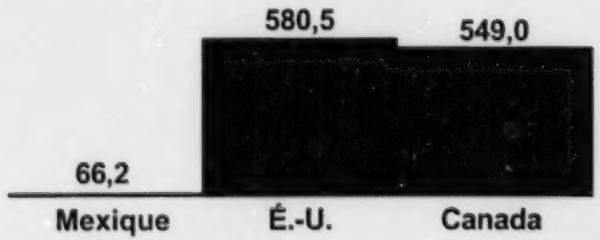
Lignes téléphoniques principales en 2000

par milliers de personnes



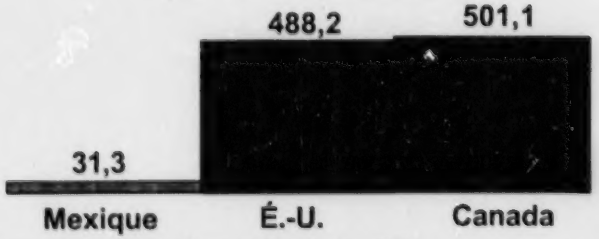
Ordinateurs personnels en 2000

par milliers de personnes



Hôtes Internet en 2000

par 10 000 personnes



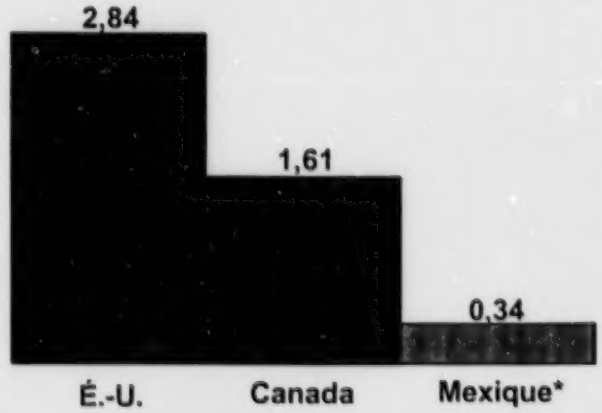
Source : World Competitiveness Yearbook de 2001

...et l'innovation

- **Par rapport à ses voisins du nord, le Mexique accuse un déficit important sur les plans de la R-D et d'autres facteurs mesurant la capacité d'innover.**

- **Fait intéressant à noter, le retard du Mexique sur le Canada (1,3 point de pourcentage) est presque le même que celui du Canada sur les États-Unis (1,2 point de pourcentage) pour ce qui est des dépenses en R-D, en pourcentage du PIB.**

Dépenses en R-D (DBRD en pourcentage du PIB, 1999)

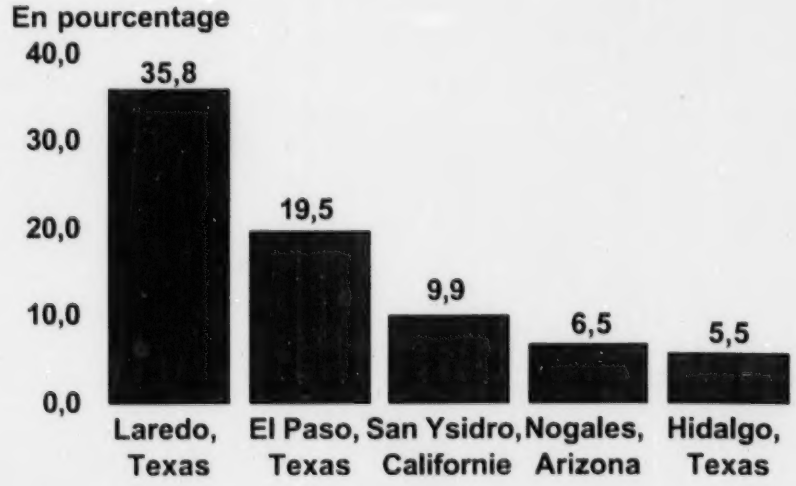


* Données de 1997 pour le Mexique
Source : OCDE, Principaux indicateurs de la science et de la technologie, 2000

Le commerce a dépassé la capacité de l'infrastructure frontalière

- Plus des trois quarts des exportations du Mexique à destination des États-Unis passent par cinq postes frontaliers seulement.
  - Plus de la moitié des exportations passent par les deux postes les plus occupés.
- La congestion à ces postes frontaliers augmente les temps d'attente et les coûts.
- Les questions de sécurité sont aussi extrêmement importantes à la frontière américano-mexicaine.
  - Plus de 90 % des agents de la patrouille frontalière des États-Unis (8 300 agents) travaillent le long de la frontière mexicano-américaine, et ce, même si la frontière canado-américaine est beaucoup plus longue.
  - Selon le Service d'immigration et de naturalisation des États-Unis, quelque 1 200 personnes essaient d'entrer chaque jour aux États-Unis sans avoir les papiers requis.

Part des exportations du Mexique à destination des États-Unis, par poste frontalier, 1999



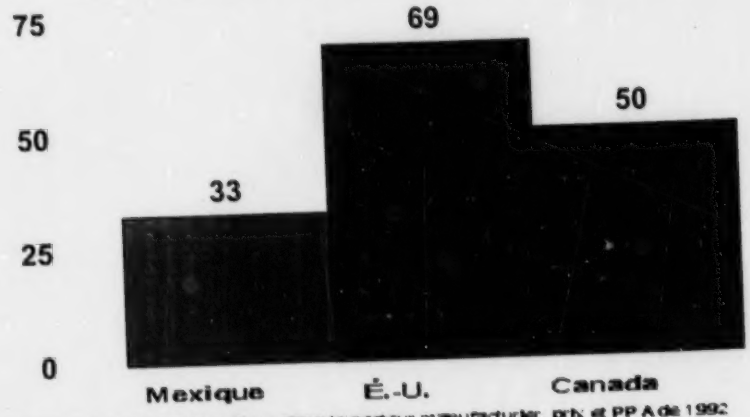
Source : Federal Reserve Bank de Dallas, El Paso Business Frontier, numéro 2, 2000

Au Mexique, la productivité du travail est moins élevée, mais les salaires sont très bas...

- Au Canada, la productivité du travail est beaucoup plus élevée qu'au Mexique. Dans le secteur manufacturier, les travailleurs canadiens produisent en moyenne 50 100 $US par travailleur, par rapport à 32 500 $US seulement au Mexique.

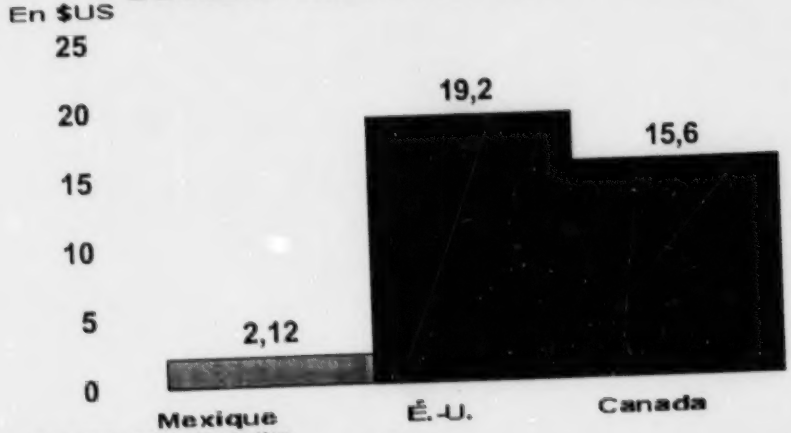
- Toutefois, grâce à un taux de rémunération correspondant à un septième de celui du Canada, le Mexique jouit d'un énorme avantage au chapitre des coûts unitaires de main-d'oeuvre.

Productivité du travail*, 1997
En milliers $US par travailleur



*Production réelle par travailleur dans le secteur manufacturier, prix et PPA de 1992
Source : Base de données STAN de l'OCDE

Rémunération horaire moyenne dans le secteur manufacturier*, 1999



*Travailleurs de la production
Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis

...en grande partie à cause du taux de change

- Au cours des dix dernières années, le peso s'est déprécié pour s'établir à environ un tiers de sa valeur par rapport au dollar américain -- passant de 2,8/$US à 9,5/$US en 2000.

- Ce repli s'est surtout produit durant la crise du peso, en décembre 1994, où le peso est passé de 3,38/$US à 6,42/$US.

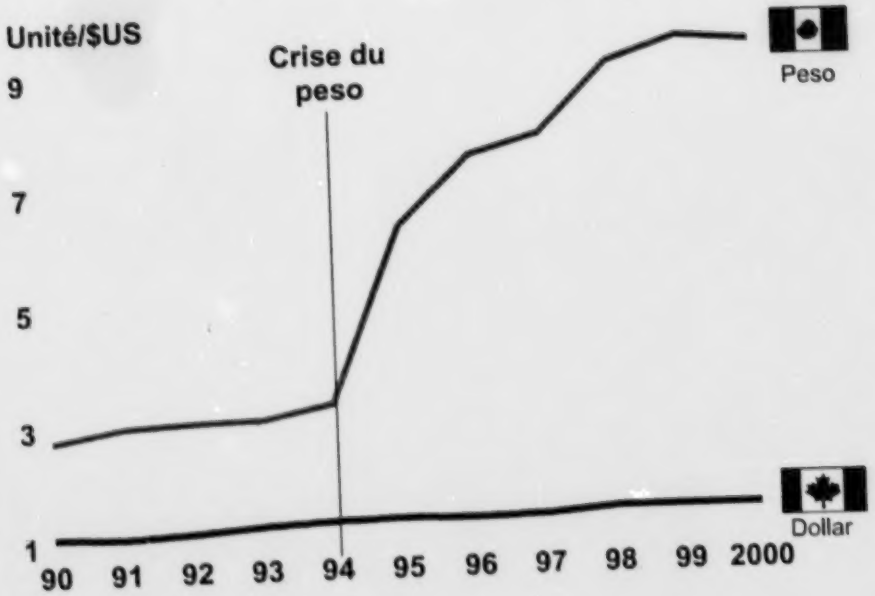
- Le peso s'est stabilisé au cours des dernières années. Il s'est même apprécié par rapport au dollar américain en 2000.

La crise du peso et le redressement

La crise du peso mexicain s'est produite en décembre 1994. Avant 1994, le Mexique s'était engagé dans un énergique programme de réforme structurelle. D'énormes montants de capitaux étrangers ont alors commencé à faire leur entrée dans le pays, ce qui a abouti à un déficit de la balance des capitaux correspondant à 7 % du PIB. Le résultat? Une appréciation spectaculaire du taux de change.

On ne sait pas très bien ce qui a déclenché la crise. Ce que l'on sait, cependant, c'est que pendant une période extrêmement courte en décembre 1994, le peso a perdu près de la moitié de sa valeur -- ce qui a provoqué une fuite des capitaux étrangers. Le FMI et les États-Unis sont venus au secours du Mexique, qui a su combiner cette aide financière à des politiques de stabilisation intérieure efficaces. Le Mexique s'est vite sorti de cette crise.

Valeur de la devise nationale vis-à-vis le dollar américain

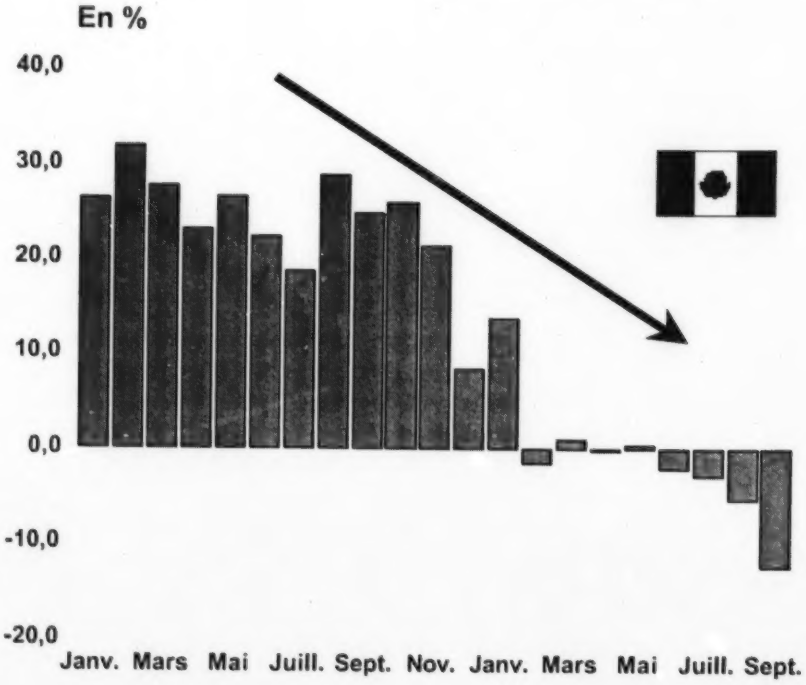


Source : FMI

Le Mexique est vulnérable à un ralentissement de l'économie aux États-Unis

- Durant les années 90, les exportations mexicaines vers les États-Unis ont pris beaucoup d'essor, mais le Mexique pourrait être vulnérable à un ralentissement de l'économie aux États-Unis.
- En glissement annuel, la croissance des exportations mexicaines vers les États-Unis a chuté, passant d'une moyenne supérieure à 20 % à zéro en quelques mois seulement.
- Plusieurs facteurs expliquent ce ralentissement prononcé de la croissance des exportations mexicaines vers les États-Unis :
  - La croissance des exportations avait surtout lieu dans certaines industries;
  - L'industrie mexicaine n'appuie pas les maquiladoras;
  - Le commerce inter-entreprises et autres liens à long terme sont limités.

Croissance d'une année à l'autre des exportations vers les États-Unis

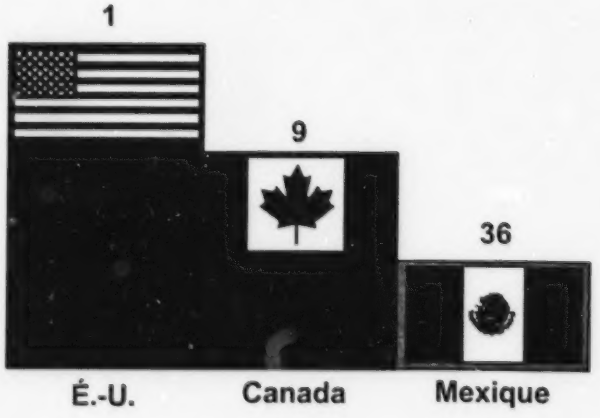


Source : ITC des États-Unis

Le Mexique et le Canada partagent le même espace économique que celui de la nation la plus concurrentielle au monde

- Selon le World Competitiveness Yearbook de 2001, les États-Unis ont gardé le premier rang sur le plan de la compétitivité mondiale, rang qu'ils occupent depuis 1997.
- Les résultats du Canada se sont considérablement détériorés depuis 1997. En effet, notre pays est passé du sixième au neuvième rang.
- Le rang du Mexique a beaucoup fluctué. Même si sa 36e place représente une avance par rapport à la 40e place occupée en 1997, le Mexique est arrivé 33e juste l'année dernière.

Tableau concernant la compétitivité internationale, 2001



Source : Forum économique mondial, "The World Competitiveness Yearbook"

La Sociedad

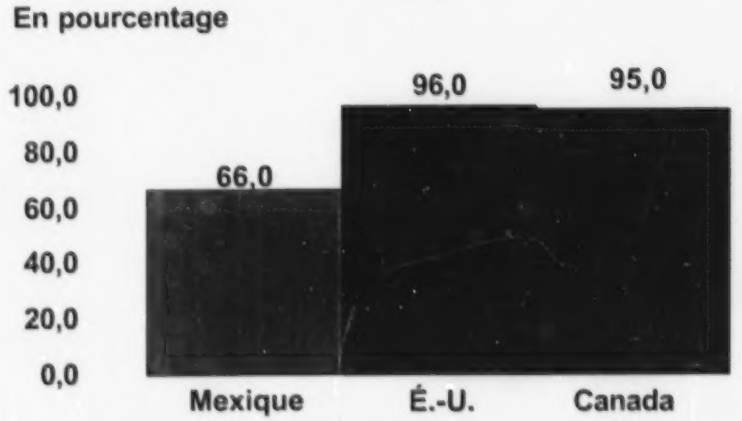
Le Mexique

La Société

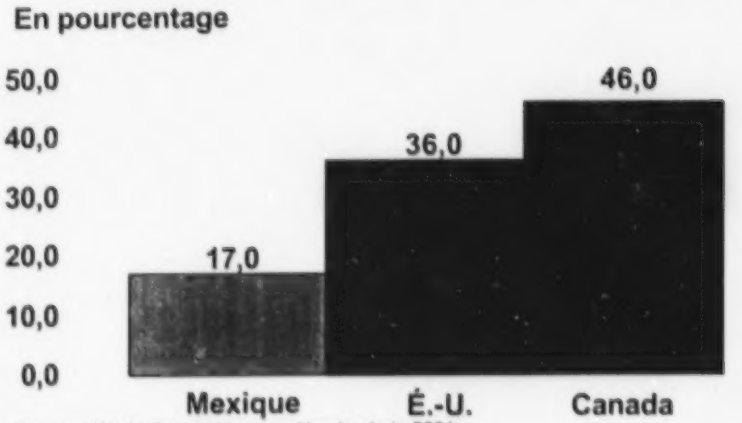
Au Mexique, la population a une éducation de base...

- La main-d'oeuvre du Mexique est beaucoup moins instruite que celle du Canada et des États-Unis.
- Au chapitre de l'inscription au niveau secondaire, le Mexique a un retard d'environ 30 points de pourcentage sur le Canada.
- L'écart est encore plus grand pour ce qui est de l'enseignement postsecondaire. En effet, 17 % de la population du Mexique a fait des études postsecondaires -- environ un tiers du pourcentage canadien.

Inscription au niveau secondaire*, 1997



Études postsecondaires*, 1998



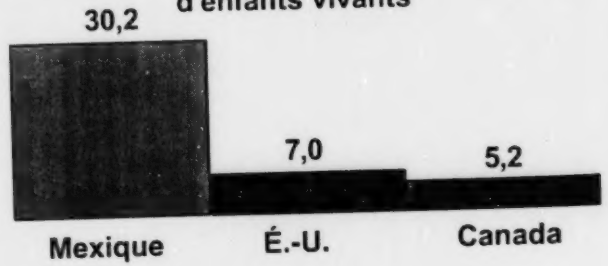
Source : World Competitiveness Yearbook de 2001

...et des soins de santé de base

- Le taux de mortalité infantile observé au Mexique est près de six fois plus élevé que celui enregistré au Canada.
- Toutefois, l'espérance de vie des Mexicains n'est inférieure que de 6,5 ans à celle des Canadiens.

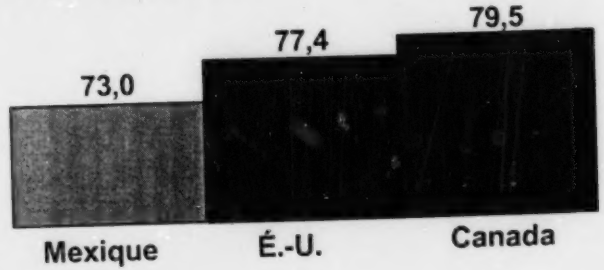
Taux de mortalité infantile, 1995

Nombre de morts par milliers de naissances d'enfants vivants



Espérance de vie, 2000

Espérance de vie à la naissance, en années



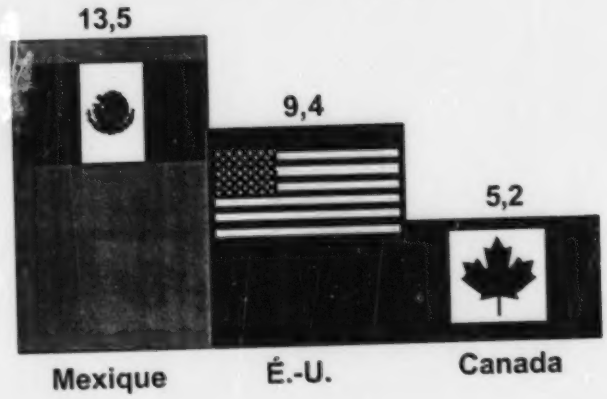
Source : UNESCO

L'inégalité des revenus est encore très prononcée au Mexique

- Au sein de la population mexicaine, les plus riches (20 %) bénéficient d'un revenu 13 fois plus élevé que celui des plus pauvres (20 %).
  - Au Canada, ils reçoivent un revenu cinq fois plus élevé.

Distribution du revenu, 1999

Part de revenu du quintile supérieur par rapport au quintile inférieur



Source : UNESCO

Un Participante de América del Norte

Le Mexique

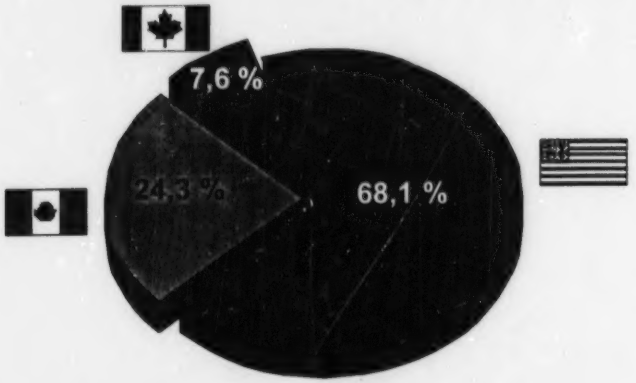
Un acteur important sur la scène nord-américaine

Le Mexique joue déjà un rôle important en Amérique du Nord

- Selon les taux de change assurant la parité des pouvoirs d'achat (PPA), on estime que le Mexique a participé pour 7,4 % du produit intérieur brut de l'Amérique du Nord en 1999 -- soit seulement 0,1 point de pourcentage de moins que le Canada.
  - Le Mexique intervient pour une part beaucoup plus petite (4,6 %) de la production nord-américaine, lorsque l'on mesure les parts en utilisant les taux de change du marché.
- Le Mexique compte presque le quart de la population totale de l'Amérique du Nord, soit plus de trois fois plus que le Canada.

Part du PIB* nord-américain, 1999

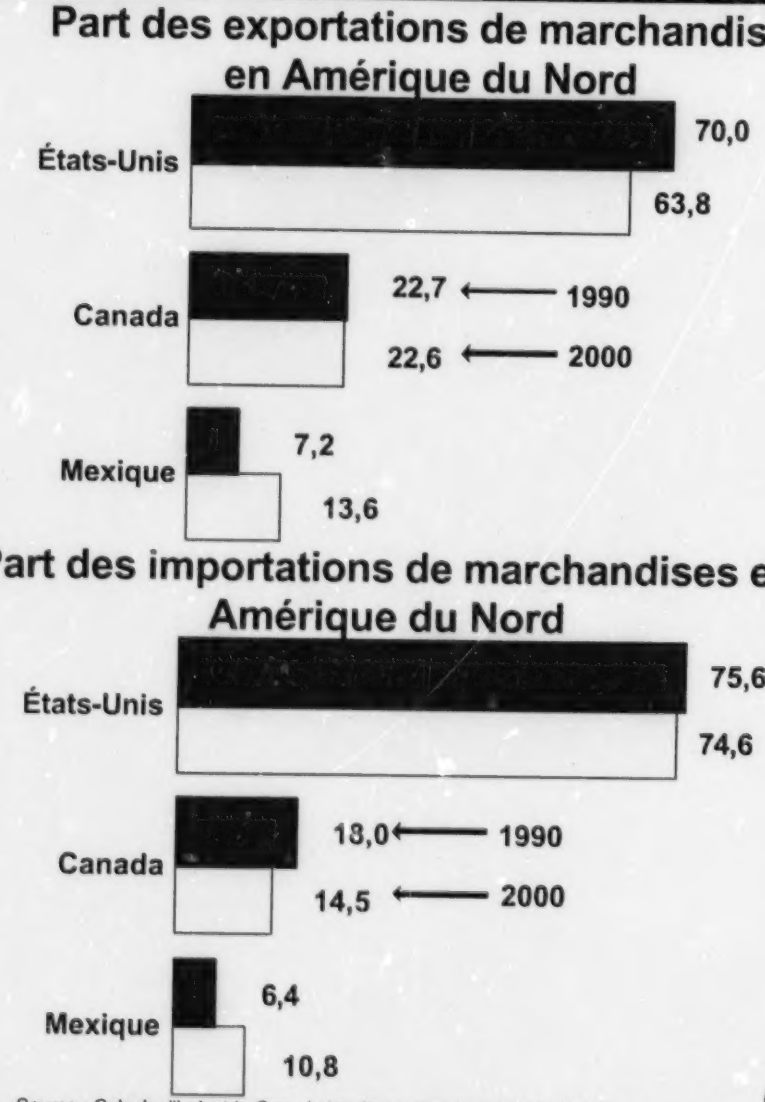
Part de la population nord-américaine, 1999



*PIB en dollars et selon la PPA de 1992
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de l'OCDE

La part du commerce nord-américain détenue par le Mexique a plus que doublé...

- L'Amérique du Nord représente une proportion plus importante du commerce mondial qu'auparavant.
  - L'Amérique du Nord est à la source de 19 % des exportations mondiales en 2000, comparativement à 16 % en 1990.
  - La part des importations mondiales détenue par l'Amérique du Nord a aussi augmenté, passant de 19 % en 1990 à 25 % en 2000.
- La part des exportations nord-américaines détenue par le Mexique a augmenté de 6,4 points de pourcentage pour passer à 13,6 % en 2000.
  - Cette augmentation s'est surtout faite aux dépens des États-Unis, la part du Canada demeurant relativement inchangée.
- De plus, le Mexique a accru de 6 points de pourcentage sa part des importations nord-américaines, celle-ci passant à 10,8 % en 2000.

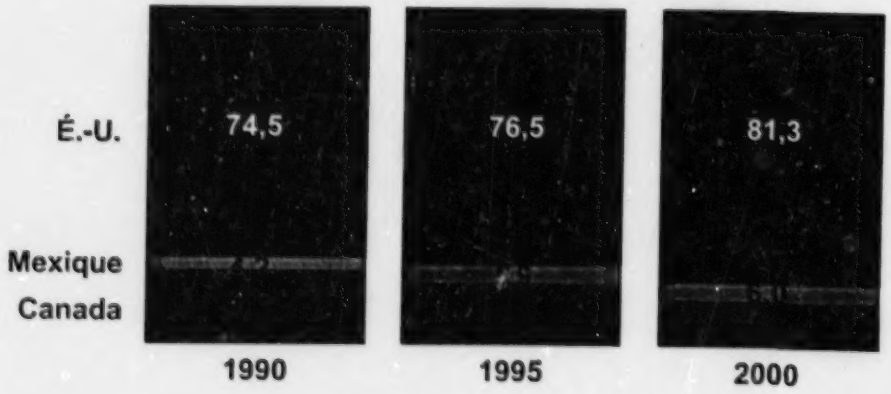


Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de l'OMC

...et la part de l'IDE en Amérique du Nord a quelque peu progressé durant les années 90

- Au cours des années 90, le Mexique a vu croître sa part de l'IDE en Amérique du Nord, celle-ci passant de 4,2 % en 1990 à 6,0 % en 2000.
  - Durant la même période, la part de l'IDE canadien en Amérique du Nord n'a cessé de diminuer, au profit surtout des États-Unis.

Part de l'IDE en Amérique du Nord*

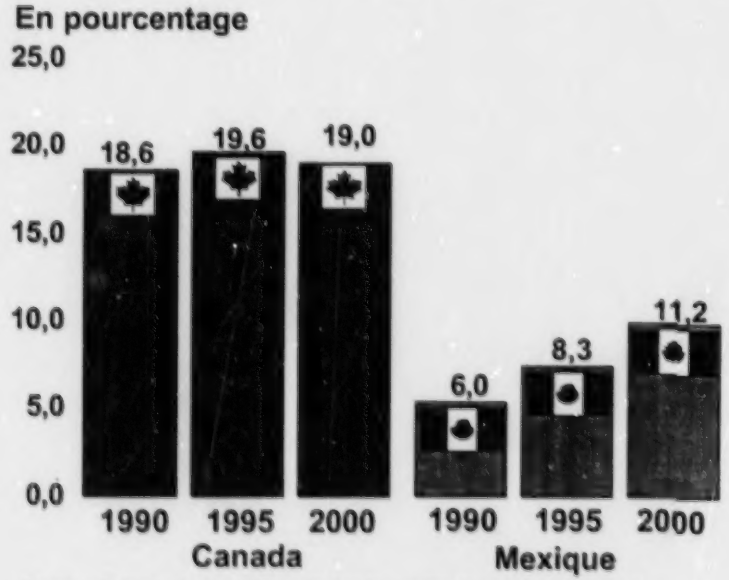


*Stock d'IDE
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du Rapport sur l'investissement dans le monde, Nations Unies

Le Mexique pourrait concurrencer le Canada sur le marché américain

- Le Mexique a vu presque doubler sa part des importations de marchandises américaines, alors que la part du Canada est demeurée plus ou moins constante.
  - La part des importations américaines détenue par le Canada est demeurée juste sous la barre des 20 %, tandis que la part du Mexique a augmenté pour passer de 6,0 % en 1990 à 11,2 % en 2000.
  - Durant les années 90, les exportations du Mexique vers les États-Unis se sont accrues à un rythme annuel moyen de 15,6 %.
  - À titre de comparaison, au cours de cette période, les exportations du Canada à destination des États-Unis ont progressé à un rythme annuel moyen de 9,0 %.

Part des importations des États-Unis

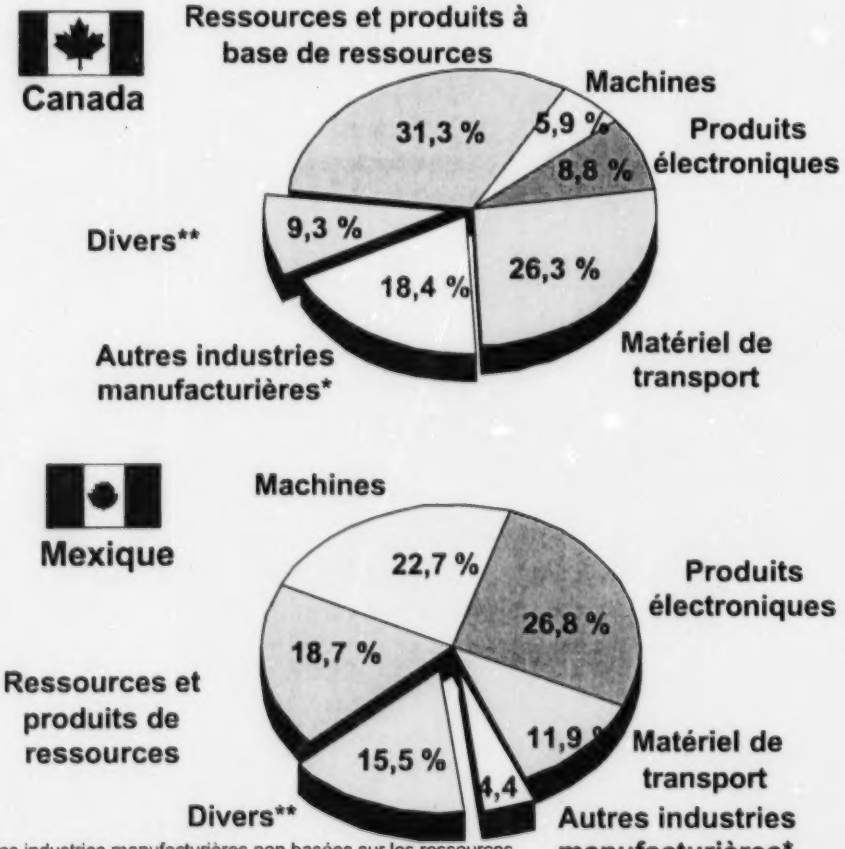


Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant de l'International Trade Commission des États-Unis

Le Canada et le Mexique se font souvent concurrence dans les mêmes industries...

- Au Canada et au Mexique, les trois mêmes industries sont responsables de la plus grande part de la croissance des exportations à destination des États-Unis.
- Trois industries, le matériel de transport, les produits électroniques et les machines, ont participé pour plus de 60 % de la croissance des exportations du Mexique vers les États-Unis durant les années 90. Ces trois industries ont contribué, dans une proportion de 42 % à la croissance des exportations du Canada à destination des États-Unis.
- Au cours des années 90, les industries de ressources et de produits à base de ressources sont intervenues pour environ un tiers de la croissance des exportations du Canada vers les États-Unis, comparativement à environ un sixième pour le Mexique.

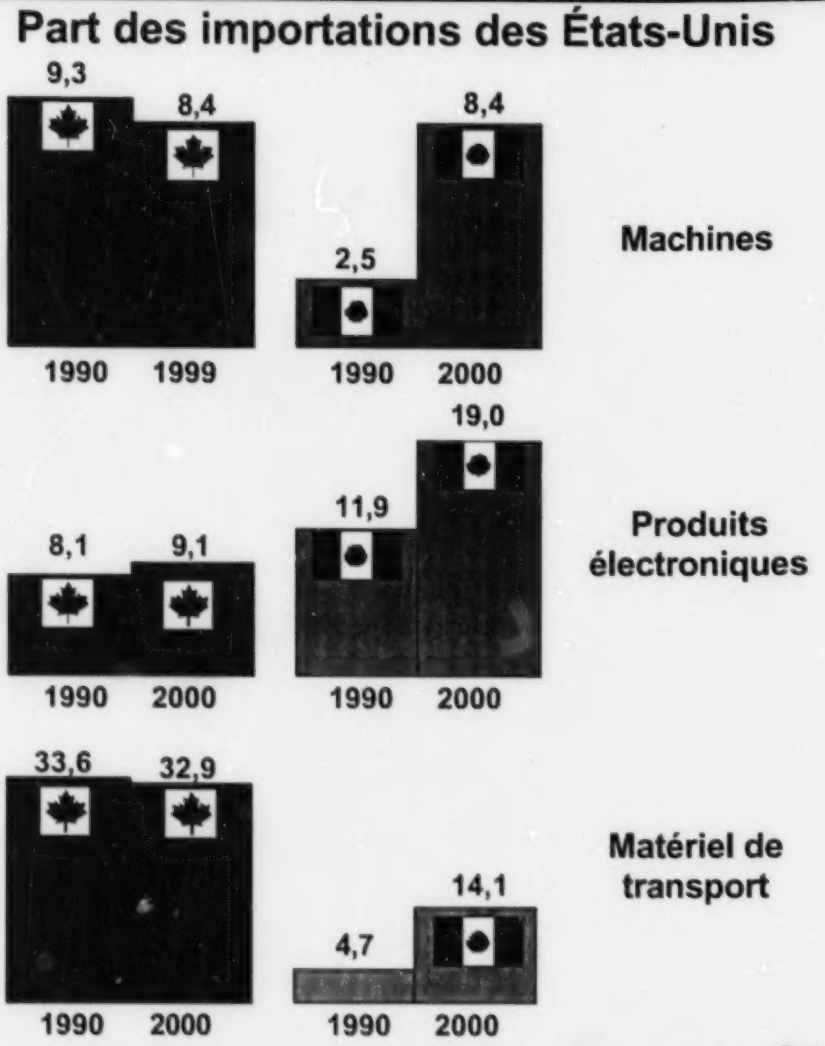
Contribution des industries à la croissance des exportations vers les États-Unis, 1990-2000



*Autres industries manufacturières non basées sur les ressources
**Comprend les transactions non classées et les réexportations
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant de l'International Trade Commission des États-Unis

...et dans trois grandes industries, le Mexique connaît un plus fort taux de croissance

- Dans les trois industries qui sont à l'origine de la plus grande part de la croissance des exportations vers les États-Unis, et ce, au Canada et au Mexique, le Mexique a connu une croissance de loin supérieure à celle du Canada.
  - Le Mexique a donc sensiblement accru sa part des importations des États-Unis dans ces trois industries.



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant de l'International Trade Commission des États-Unis

Le Canada a devancé le Mexique surtout dans les industries basées sur les ressources

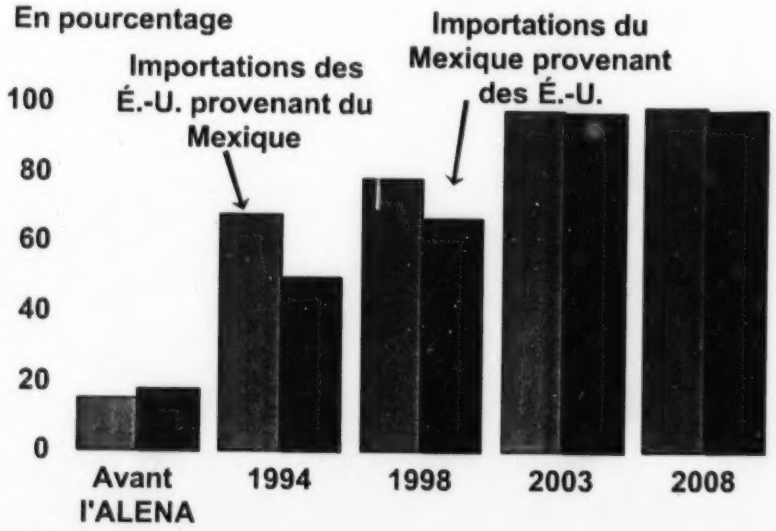
- Au chapitre de la croissance des exportations vers les États-Unis, le Canada n'a devancé le Mexique que dans six industries sur 24.
  - Cinq d'entre elles sont des industries basées sur les ressources.

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant de l'International Trade Commission des États-Unis

Il reste encore des obstacles commerciaux au Mexique

- Les réductions tarifaires du Mexique, prévues à l'ALENA, ne sont pas encore toutes entrées en vigueur.
- L'ALENA prévoit un calendrier d'élimination des droits de douane sur le commerce trilatéral, qui s'étend sur une période de 15 ans.
  - Au cours des cinq premières années d'application de l'accord, il est prévu que 76,2 % des importations des États-Unis provenant du Mexique et 66,3 % des exportations des États-Unis vers ce pays s'effectuent en franchise de droits. Autrement dit, environ un quart des exportations du Mexique à destination des États-Unis sont encore assujetties à des droits de douane.
  - Il est donc possible que les flux commerciaux entre le Mexique et les États-Unis poursuivent leur croissance, ce qui mènerait à des hausses de productivité.

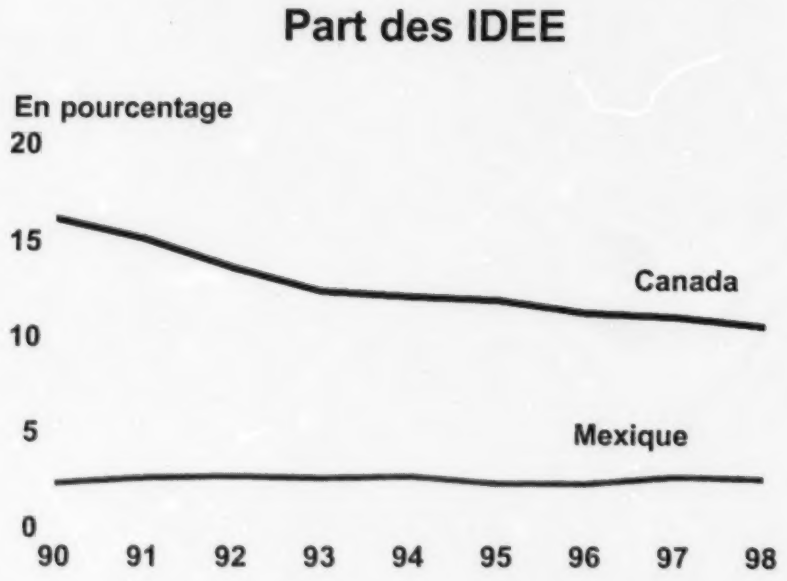
ALENA-Calendrier d'abolition des droits de douane sur le commerce américano-mexicain*
(Part du commerce visé)



*Les réductions réelles ont été plus importantes que celles prévues dans l'ALENA
Source : Federal Reserve Bank de Dallas, El Paso Business Frontier, numéro 2, 1999

Le Mexique réussit mieux que le Canada pour ce qui est d'attirer des investissements des États-Unis

- La part mexicaine des investissements directs des États-Unis à l'étranger (IDEE) est demeurée assez stable, soit environ 2,7 %, durant toutes les années 90.
- Par contre, la part du Canada n'a cessé de fléchir.
  - En 1990, le Canada recevait environ 16,1 % des IDEE, contre seulement 10,2 % en 2000.
  - La part des IDEE détenue par le Canada a diminué dans toutes les industries.



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données provenant du Bureau of Economic Analysis des États-Unis

Conexiones entre Canadá y México

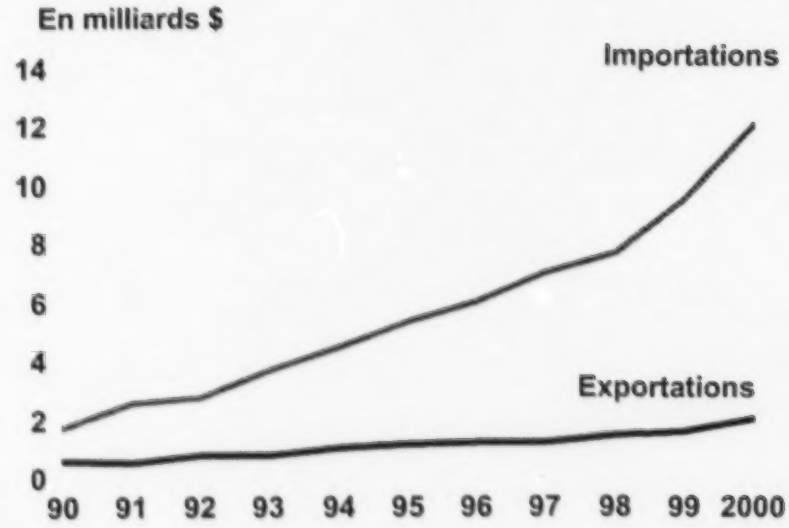
Le Mexique

Les liens entre le Canada et le Mexique

Les liens commerciaux entre le Canada et le Mexique s'accroissent rapidement...

- Au cours des années 90, les exportations de marchandises du Canada à destination du Mexique ont plus que triplé, passant de 0,6 milliard $ en 1990 à 2,0 milliards $ en 2000.
- Les importations ont augmenté encore plus rapidement, passant de 1,7 milliard $ en 1990 à 12,1 milliards $ en 2000, soit une augmentation de 600 %.

Commerce de marchandises du Canada avec le Mexique

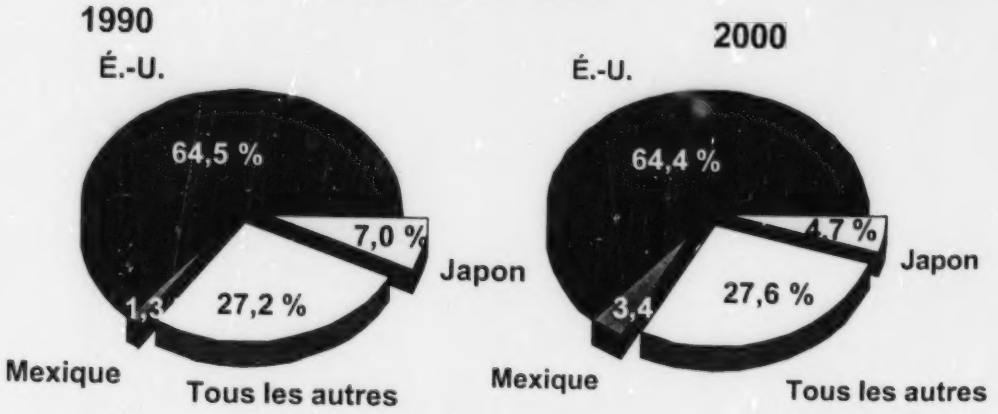


Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

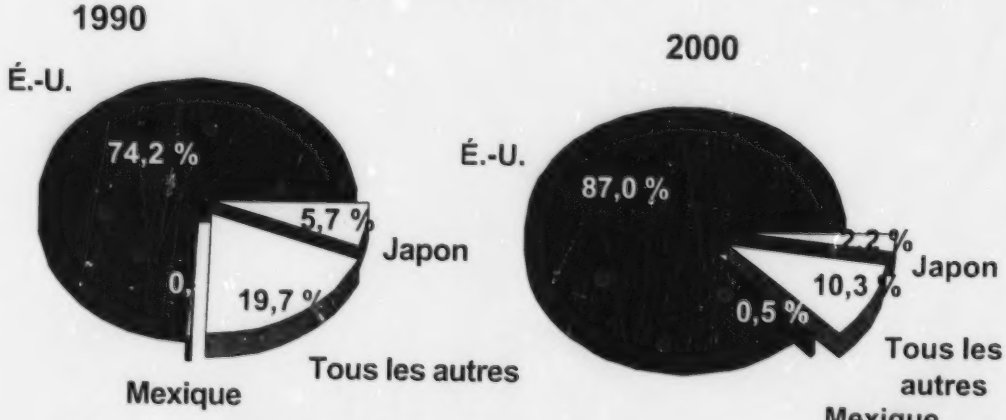
...mais ils sont encore peu importants

- Le Mexique a vu presque tripler sa part des importations de marchandises du Canada, celle-ci passant d'environ 1,3 % en 1990 à près de 3.4 % en 2000.
  - Le Mexique arrive au troisième rang pour ce qui est des importations du Canada, après les États-Unis et le Japon.
- Toutefois, quelque 0,5 % seulement des exportations du Canada sont destinées au Mexique.

Ventilation des importations canadiennes



Ventilation des exportations canadiennes



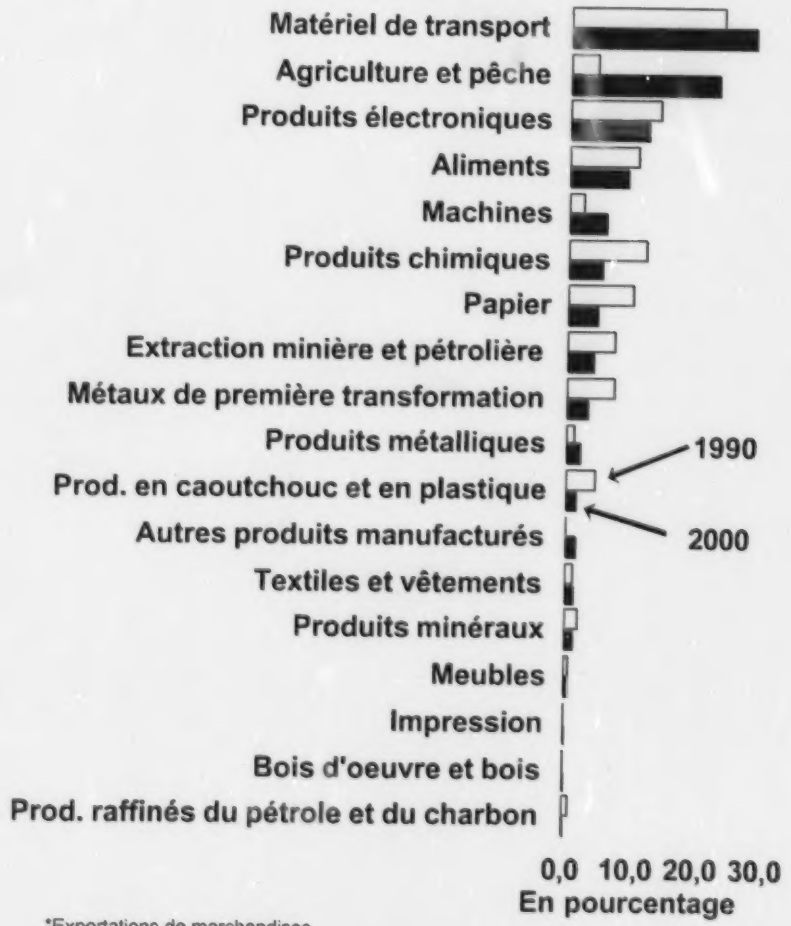
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

Le matériel de transport est ce que nous exportons le plus au Mexique...

- Les produits de l'agriculture et de la pêche ainsi que le matériel de transport sont à l'origine de la moitié des exportations de marchandises du Canada à destination du Mexique. Les deux industries ont accru leur part des exportations canadiennes vers le Mexique durant les années 90.

  - C'est la part de l'agriculture qui a augmenté le plus, passant de 4,1 % des exportations du Canada en 1990 à 22,6 % en 2000.

Ventilation des exportations du Canada vers le Mexique*



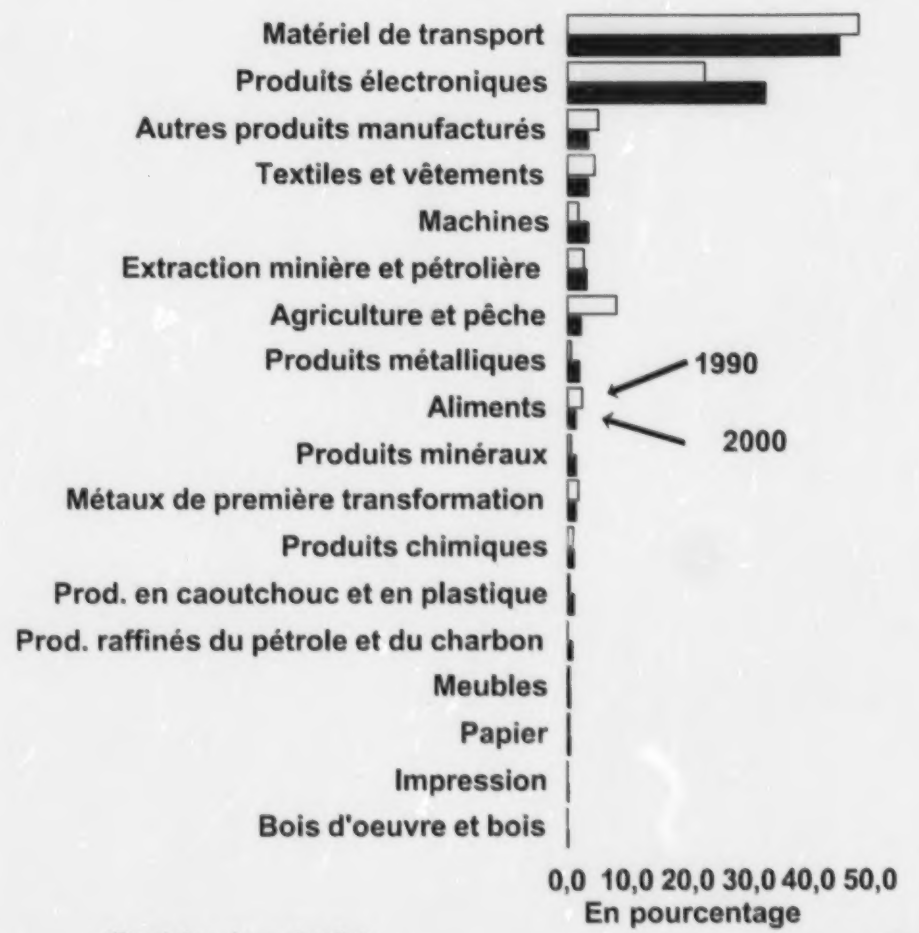
*Exportations de marchandises

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

...ainsi que ce que nous importons le plus

- Le matériel de transport est intervenu pour 44,3 % des importations du Canada en provenance du Mexique en 2000, légèrement moins qu'en 1990 (47,8 %).
  - Les importants flux commerciaux bilatéraux laissent supposer une spécialisation dans la fabrication des produits.
- Quant aux produits électroniques, ils représentent 32,1 % des importations du Canada, comparativement à 22,5 % en 1990.
- Ensemble, ces deux industries sont à l'origine d'environ trois quarts de nos importations en provenance du Mexique.

Ventilation des importations du Canada provenant du Mexique*



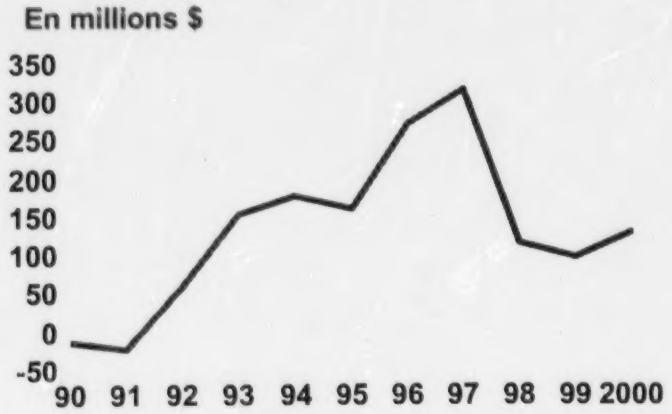
*Exportations de marchandises
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

Les liens s'intensifient également sur le plan de l'investissement direct

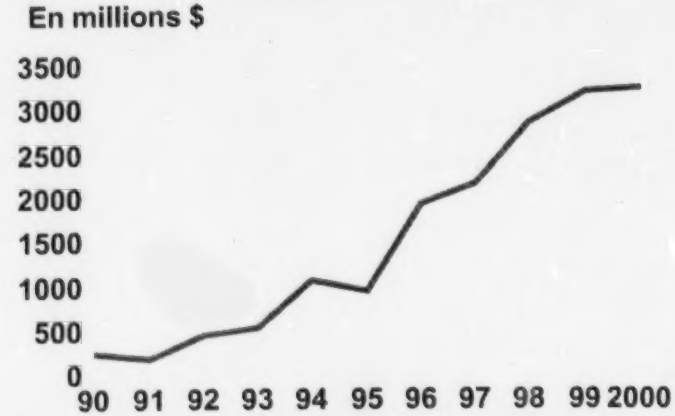
- En 2000, l'investissement direct du Mexique au Canada a atteint près de 132 millions $, par rapport à près de zéro dix ans auparavant seulement.

- Durant les années 90, l'investissement direct du Canada au Mexique a décuplé pour atteindre 3,2 milliards $ en 2000.
  - Cela représente moins de 1 % de l'investissement direct du Canada à l'étranger.

Investissement direct du Mexique au Canada



Investissement direct du Canada au Mexique



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

Annexe

États du Mexique selon les régions

Nord
Baja California
Baja California Sur
Chihuahua
Coahuila
Durango
Nuevo Leon
Sinaloa
Sonora
Tamaulipas
Zacatecas

Centre
Aguascalientes
Colima
Distrito Federal
Estado de Mexico
Guanajuato
Hidalgo
Jalisco
Michoacan de Ocampo
Morelos
Nayarit
Quertaro
San Luis Potos

Sud
Campeche
Chiapas
Guerrero
Oaxaca
Puebla
Quintana Roo
Tabasco
Tlaxcala
Veracruz-Llave
Yucatan

Sources de données commerciales

Les données commerciales de Statistique Canada ont été utilisées chaque fois qu'il a été possible comme source officielle de données commerciales pour le Canada. Les données du World Trade Atlas et du FMI ont été utilisées pour l'établissement de comparaisons internationales. Il peut donc y avoir des divergences entre les statistiques commerciales, surtout en ce qui a trait aux exportations canadiennes au Mexique et aux importations canadiennes du Mexique.

Pour de plus amples renseignements

par lettre : Renée St-Jacques
Directrice générale
Analyse de la politique micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

par courrier électronique : St-Jacques.Renee@ic.gc.ca
par téléphone : (613) 954-3487
ou par fax : (613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Marianne Blais, Stéphane Crépeau, Anik Dufour, Joseph Macaluso, Arif Mahmud, Alison McDermott et Karen Smith, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

Le rapport spécial qui accompagne le présent numéro a été préparé par Aaron Sydor, sous la direction de Someshwar Rao. L'auteur désire remercier André Patry, Phaedra Kaptein-Russell, Carolyn MacLeod et Sarah Fisher pour leur aide, ainsi que Renée St-Jacques, James Kalwarowsky et la Division du Mexique du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international pour leurs précieux commentaires. La traduction a été faite par Lucie Larocque.

ISSN 1206-260X